

Sondage populationnel à l'égard de la diversité sexuelle et de genre

Attitude et perception des Québécois.es

Secrétariat à la
condition féminine

Juin 2024



Table des matières

FAITS SAILLANTS	3
OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE	5
DÉFINITIONS	7
RÉSULTATS	8
Ouverture de la société québécoise	9
Ouverture personnelle	10
Niveau d'aisance	12
Niveau d'aisance face à un.e voisin.e de la diversité sexuelle et de genre	16
Niveau d'aisance face à un ou une collègue de la diversité sexuelle et de genre	19
Niveau d'aisance face à mon/ma meilleur.e ami.e de la diversité sexuelle et de genre	22
Niveau d'aisance face à son enfant de la diversité sexuelle et de genre	25
Niveau d'aisance face à l'enseignant.e de son enfant de la diversité sexuelle et de genre	28
Niveau d'aisance face à un ou une médecin de la diversité sexuelle et de genre	31
Niveau d'aisance - Comparaison entre les individus	34
Niveau d'aisance - Voir dans la rue	35
Niveau d'accord - Identification des personnes dans un lieu public	36
Niveau d'accord - Choix des toilettes	37
Niveau d'accord - Homoparentalité	38
Diversité sexuelle et de genre dans l'entourage	40
Témoin de discrimination	42
Victime de discrimination	43
Principaux constats	44
ANNEXE I - POIDS - PONDÉRATION	46
ANNEXE II - PROFIL DE L'ÉCHANTILLON NON PONDÉRÉ	47
ANNEXE III - QUESTIONNAIRE	50

Faits saillants

Le sondage a été réalisé auprès de 1 001 Québécois.es âgé.e.s de 18 ans et plus réparti.e.s dans toutes les régions du Québec à l'aide d'un sondage Web auprès du panel LÉO de Léger Marketing. Il permet de répondre à quatre questions :

Quel est le niveau d'ouverture de la société québécoise et des Québécois.es eux/elles-mêmes face à la diversité sexuelle et de genre?

- Plus de 58 % des Québécois.es considèrent que la société québécoise est assez ou très ouverte à la diversité sexuelle ou de genre, une augmentation par rapport à 2017.
- Près de 72 % des Québécois.es se considèrent comme assez ou très ouvert.e.s, une diminution par rapport à 2017.
- Le niveau d'ouverture individuelle aura un impact sur la perception de l'ouverture de la société québécoise. Plus de 64 % des Québécois.es qui s'identifient comme assez ou très ouvert.e.s considèrent la société québécoise comme assez et très ouverte contre seulement 29 % chez les personnes assez ou très fermées.

Quel est le niveau d'aisance face à certaines orientations ou identités sexuelles et de genre?

- Une majorité de Québécois.es se disent à l'aise avec les personnes gaies/lesbiennes, bisexuelles et trans, tandis que moins de 50 % le sont avec les personnes non binaires. En moyenne, le niveau d'aisance est plus élevé avec les personnes gaies/lesbiennes et bisexuelles.
- Les Québécois.es sont en moyenne plus à l'aise lorsqu'il s'agit d'une femme lesbienne ou bisexuelle que d'un homme gai ou bisexuel.
- Les Québécois.es à l'aise avec l'homosexualité ou la bisexualité ne le sont pas nécessairement à la même hauteur avec les personnes non binaires ou trans.
- L'âge influence le niveau d'aisance. Les plus jeunes sont généralement plus nombreux à se sentir à l'aise que les personnes âgées de 65 ans et plus.
- Le niveau d'aisance augmente aussi selon que l'on vit une proximité avec une personne de la diversité sexuelle ou de genre (que l'on soit soi-même de la diversité sexuelle ou de genre ou comptant au moins un.e proche de la diversité sexuelle ou de genre).
- Globalement, nous constatons une diminution du niveau d'aisance de la population québécoise face à la diversité sexuelle et de genre par rapport à 2017, quoique peu importante pour l'homosexualité, mais inversement, très importante pour la non-binarité.

Quel est le niveau d'aisance face à certaines situations impliquant des personnes de la diversité sexuelle et de genre?

- Avec des moyennes supérieures à 7,5 sur 10, les Québécois.es sont à l'aise d'avoir un.e voisin.ne, collègue, meilleur.e ami.e ou médecin de la diversité sexuelle ou de genre.
- Plus de 75 %, voire 80 % des Québécois.es, sont à l'aise d'avoir un.e voisin.ne, collègue, meilleur.e ami.e ou médecin gai/lesbienne ou bisexuel.le, mais les proportions baissent entre 60 % et 70 % lorsqu'il s'agit de relations trans ou non binaires.

Faits saillants (suite)

- La proportion des Québécois.es qui se disent à l'aise d'apprendre que leur enfant ou l'enseignant.e de leur enfant est de la diversité sexuelle ou de genre est moins élevée que pour les autres types de relation. Ils ou elles sont toutefois plus de 70 % à se dire à l'aise d'apprendre que leur enfant ou l'enseignant.e de leur enfant est gai/lesbienne ou bisexuel.le, mais la proportion baisse de 50 % à 60 % lorsqu'il s'agit de la transsexualité/transidentité ou de la non-binarité.
- Une majorité de Québécois.es se dit à l'aise de voir deux femmes ou deux hommes marcher dans la rue main dans la main et/ou de s'embrasser dans la rue. Ils ou elles sont toutefois un peu moins nombreux.es à être à l'aise lorsqu'il s'agit de deux hommes qui s'embrassent.
- Moins d'un.e Québécois.se sur quatre croit qu'il est facile de reconnaître une personne gaie/lesbienne ou trans dans la rue. Une amélioration par rapport à 2017 où on parlait plutôt d'un.e Québécois.se sur trois.
- Près de 45 % des Québécois.es pensent que les personnes trans et non binaires devraient pouvoir utiliser la toilette publique de leur choix.
- Plus de 80 % des Québécois.es considèrent que deux parents de même sexe peuvent être d'aussi bons parents, tandis que 63 % pensent qu'un enfant n'est pas obligé d'avoir des parents de sexe différent pour se développer pleinement.
- Le fait d'être soi-même de la diversité sexuelle ou de genre ou de compter parmi ses proches une personne de la diversité sexuelle ou de genre augmente le niveau d'aisance pour toutes les situations sondées.
- Parmi les autres profils à se dire plus « à l'aise » :
 - Les femmes
 - Les jeunes (principalement 18 à 34 ans)
 - Pour certaines situations, les résident.e.s de Montréal

Où en sommes-nous aujourd'hui quant à la discrimination?

- 80 % des Québécois.es comptent parmi leur(s) proche(s) au moins une personne de la diversité sexuelle et de genre, une proportion légèrement supérieure à 2017 (73 %).
- 41 % ont mentionné avoir été témoin de discrimination envers une personne de la diversité sexuelle ou de genre. Cette proportion grimpe à 50 % si on compte au moins un.e proche de la diversité sexuelle ou de genre et à 79 % si on s'identifie soi-même de la diversité sexuelle ou de genre.
- 8,5 % ont mentionné avoir été victime de discrimination. Cette proportion est de 9,4 % si on compte au moins un.e proche de la diversité sexuelle ou de genre, mais grimpe à 45 % si on s'identifie soi-même de la diversité sexuelle ou de genre.

Objectifs et méthodologie

OBJECTIFS

Mesurer la perception de la population québécoise à l'égard de la diversité sexuelle et de genre. Plus précisément :

- Connaître le niveau d'ouverture et d'aisance envers les personnes et les réalités LGBTQ+
- Lorsque possible, évaluer l'évolution de ce degré d'ouverture et d'aisance



POPULATION CIBLE

- La population québécoise âgée de 18 ans et plus pouvant s'exprimer en français ou en anglais.



ÉCHANTILLON

- 1 001 personnes ont répondu au sondage. Un échantillonnage par strate a été privilégié de façon à assurer une représentativité par géographie (RMR Montréal, RMR Québec et autres régions).



COLLECTE

- La collecte de données, incluant le prétest, s'est déroulée du 2 au 18 mai 2024 par un sondage Web, via le panel LEO de Léger marketing. Le questionnaire comprend 38 variables pour un temps moyen de complétion de 7 minutes.



REPRÉSENTATIVITÉ

- Les résultats globaux présentés dans le rapport sont pondérés pour être représentatifs de la population québécoise par géographie, sexe, âge, scolarité et langue maternelle. Les poids utilisés sont présentés en Annexe I. Le profil de l'échantillon non pondéré est présenté en Annexe II.



INFORMATIONS STATISTIQUES

- Notez qu'il n'est pas possible de calculer une marge d'erreur sur un échantillon tiré d'un panel, mais à titre indicatif, la marge d'erreur maximale d'un échantillon probabiliste de 1 001 répondants sur une population estimée à près de 6,68 M est de $\pm 3,1 \%$, 19 fois sur 20.
- Dans le cadre de cette étude, toutes les marges d'erreur et les tests de différences significatives sont calculés à partir d'un niveau de confiance de 95 % (ou 19 fois sur 20).
- Seuls les résultats présentant des différences significatives sont soulignés dans le document.
- Les résultats ont été arrondis, mais les calculs tiennent compte de plusieurs décimales, d'où le fait que la somme des pourcentages pourrait ne pas équivaloir exactement 100 %.
- Il faut interpréter avec prudence toutes statistiques dont l'échantillon est inférieur à 30 répondants.



MISE EN GARDE

- Il faut interpréter avec prudence les analyses comparatives, car les méthodologies utilisées au fil des études ne sont pas les mêmes. Rappelons qu'en 2013 et 2017, un sondage téléphonique a été utilisé. De plus, lorsque les choix de réponses ne sont pas les mêmes entre les études et qu'aucune correspondance n'est possible, les résultats ne seront pas affichés dans ce rapport.

Objectifs et méthodologie

Autres informations méthodologiques

Comme les tailles d'échantillon ne sont pas suffisantes pour chacune des régions administratives, nous avons créé deux regroupements de régions pour faire les analyses. Le premier regroupement, communément appelé « Grande géographie », permet une analyse par RMR de Montréal, RMR de Québec et Autres régions. Cherchant à dégager des résultats plus précis en fonction de réalités géographiques, nous avons créé un regroupement en cinq zones. Le tableau suivant présente ces zones avec les régions administratives associées.

Regroupements	Région(s) administrative(s) associée(s)
Montréal	• Montréal
Capitale-Nationale	• Capitale-Nationale
Périphérie de Montréal	• Lanaudière • Laurentides • Laval • Montérégie
Régions intermédiaires	• Centre-du-Québec • Chaudière-Appalaches • Mauricie • Outaouais • Estrie
Régions ressources	• Abitibi-Témiscamingue • Bas-Saint-Laurent • Côte-Nord • Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine • Nord-du-Québec • Saguenay-Lac-Saint-Jean

Définitions

Dans le cadre de ce sondage, les définitions suivantes ont été utilisées.

La diversité sexuelle et de genre réfère à toutes personnes qui s'identifient comme lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans et non binaires.

- Une personne lesbienne ou gaie est une personne qui éprouve de l'attirance, du désir, de l'amour pour les personnes de même sexe.
- Une personne bisexuelle est une personne qui éprouve de l'attirance, du désir ou de l'amour pour les personnes du même sexe et pour les personnes du sexe opposé.
- Le terme trans est utilisé pour désigner les personnes transgenres ou transsexuelles ou toute personne ayant entrepris des démarches pour changer de sexe ou de genre.
- Les personnes non binaires sont celles qui s'identifient généralement à la fois comme homme et femme ou, ni comme homme ni comme femme.

Résultats



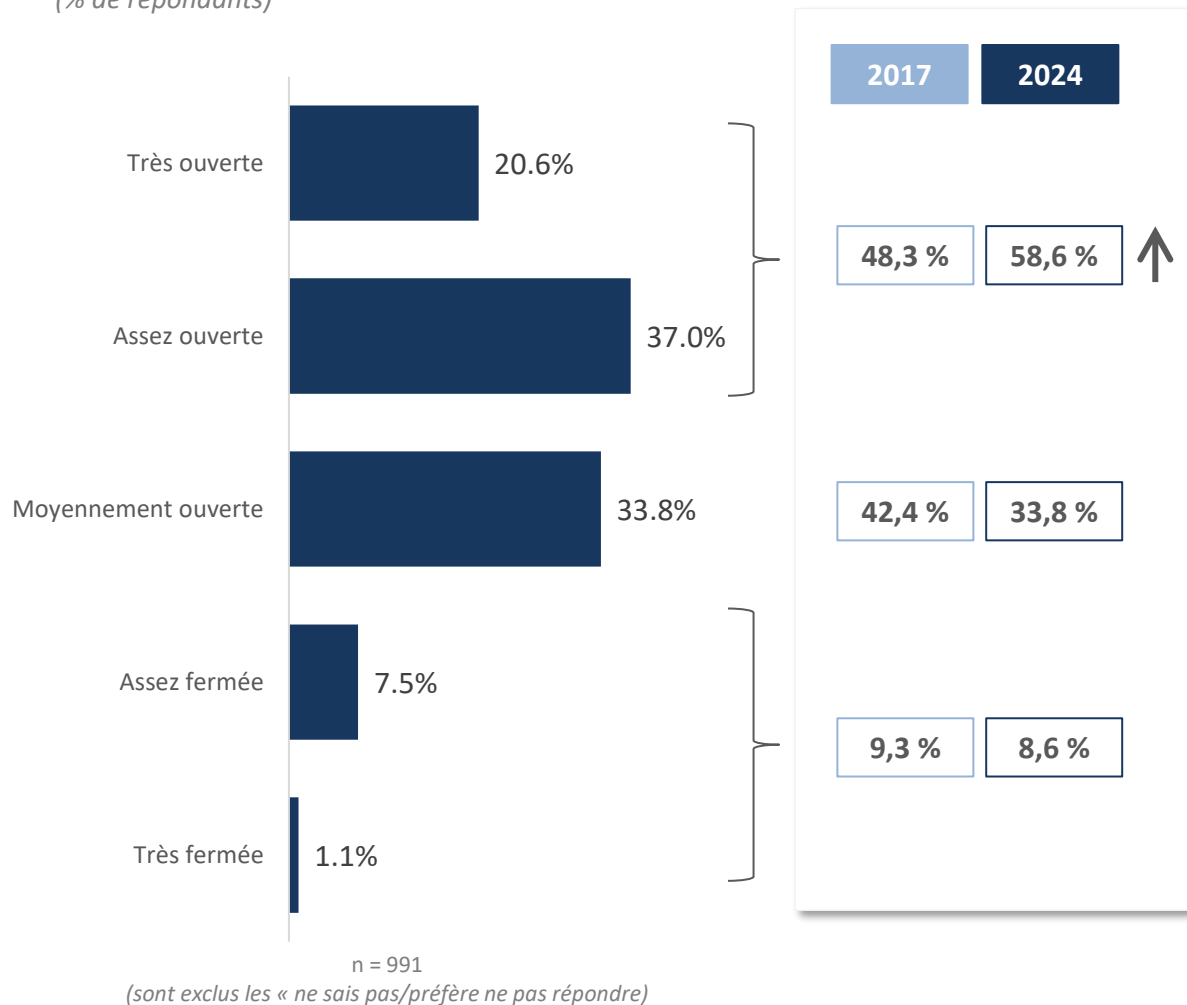
Ouverture de la société québécoise

Q1.1. De manière générale, considérez-vous que la société québécoise soit très ouverte, assez ouverte, moyennement ouverte, assez fermée ou très fermée à la diversité sexuelle et de genre ?

Perception des Québécois.es face à l'ouverture de la société québécoise sur la diversité sexuelle et de genre

Plus d'un Québécois.se sur deux considère que la société québécoise est assez ou très ouverte

(% de répondants)



58,6 % considèrent que la société québécoise est assez ou très ouverte à la diversité sexuelle et de genre, une proportion plus élevée qu'en 2017.¹

En 2024, nous constatons des différences de perception en fonction de l'âge. Les personnes âgées de 54 ans et moins sont plus nombreuses à considérer la société comme assez et très ouverte que la population de 55 ans et plus (64,3 % vs 49,3 % respectivement).

1. Les résultats de 2013 n'ont pas été présentés, car les choix de réponse ne sont pas comparables

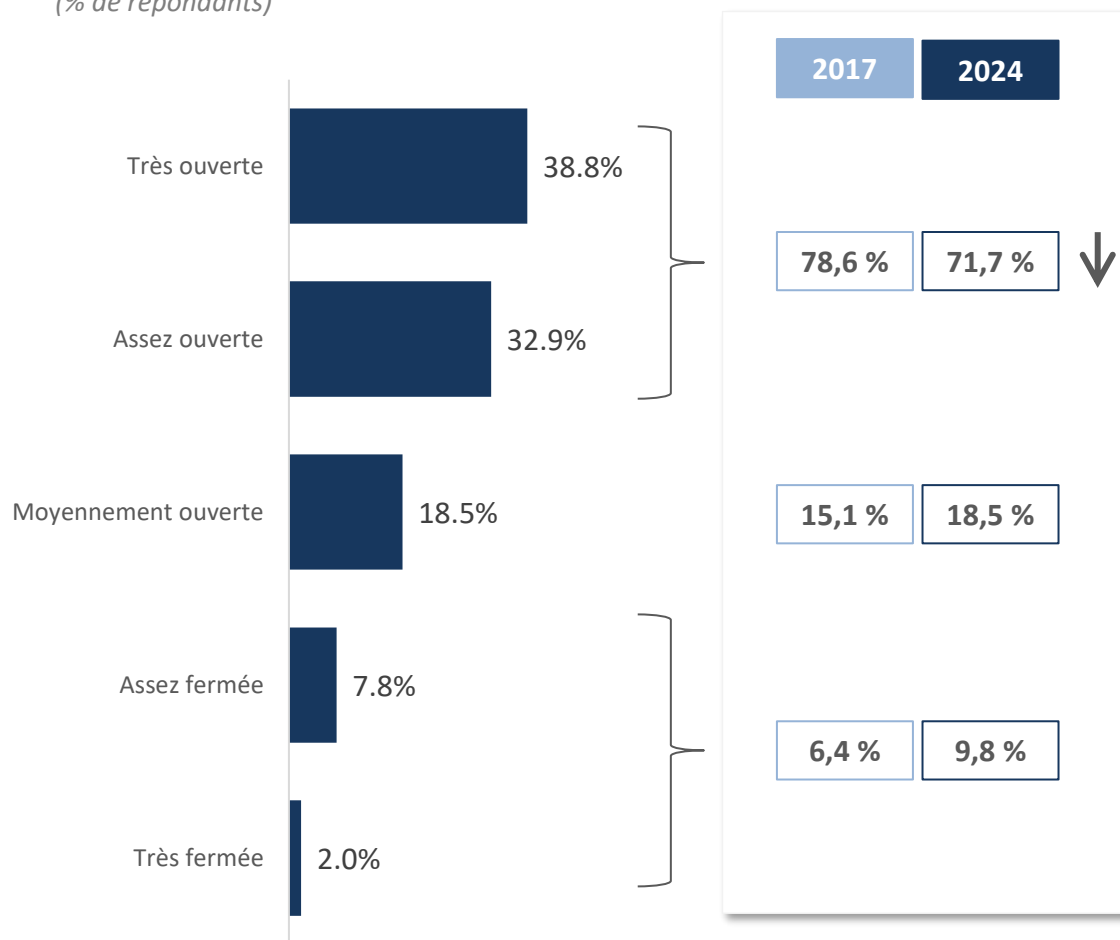
Ouverture personnelle

Q1.2. Diriez-vous que vous êtes une personne très ouverte, assez ouverte, moyennement ouverte, assez fermée ou très fermée à la diversité sexuelle et de genre ?

Ouverture personnelle des Québécois.es face à la diversité sexuelle et de genre

Près de trois Québécois.es sur quatre considèrent être assez ou très ouverts.es

(% de répondants)



n = 995

(sont exclus les « ne sais pas/préfère ne pas répondre »)

71,7 % des Québécois.es considèrent qu'ils ou elles sont assez ou très ouverts.es à la diversité sexuelle et de genre, une diminution de 6,9 points de pourcentage par rapport à 2017.¹

Parmi ceux et celles se considérant comme « très ouverts.es », nous constatons des différences significatives parmi les personnes suivantes :

- vivant dans la région administrative de Montréal (50,8 %) > régions intermédiaires (25,7 %) et des régions périphériques de Montréal (31 %)
- femmes (46,5 %) > hommes (30,9 %)
- détenant un diplôme d'étude secondaire (DES ou DEP) ou moins (50 %) > détenant un diplôme de niveau collégial (31 %) ou universitaire (33 %)
- Qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles (78,4 %) > hétérosexuelles (33,2 %)
- comptant parmi leur(s) proche(s) des personnes gaies/lesbiennes, bisexuelles, trans ou non binaires (44 %) > aucun.e proche (16,2 %)

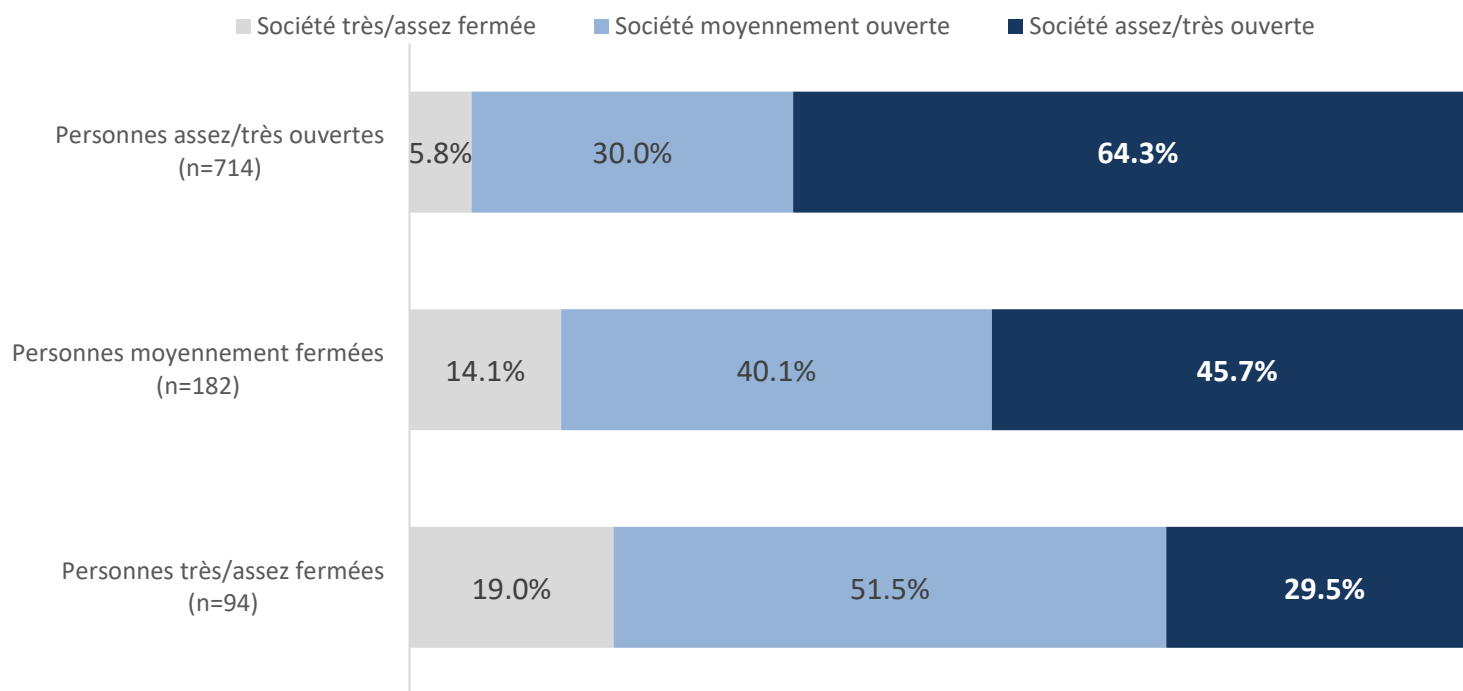
1. Les résultats de 2013 n'ont pas été présentés, car les choix de réponse ne sont pas comparables

Ouverture personnelle vs ouverture de la société

Évaluation du lien entre l'ouverture personnelle des Québécois.es face à la diversité sexuelle et de genre et la perception de l'ouverture de la société québécoise

Les Québécois.es ouvert.e.s sont plus nombreux.es à percevoir la société québécoise comme ouverte

(% de répondants)



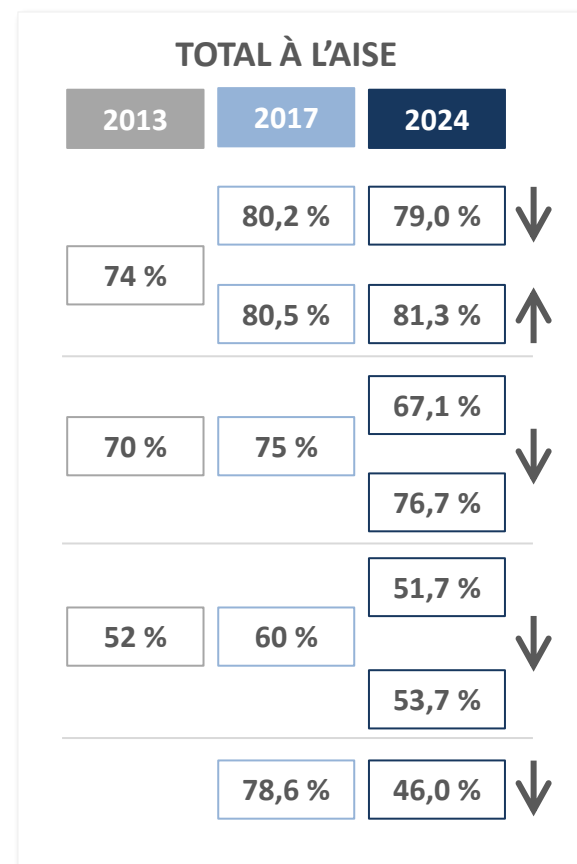
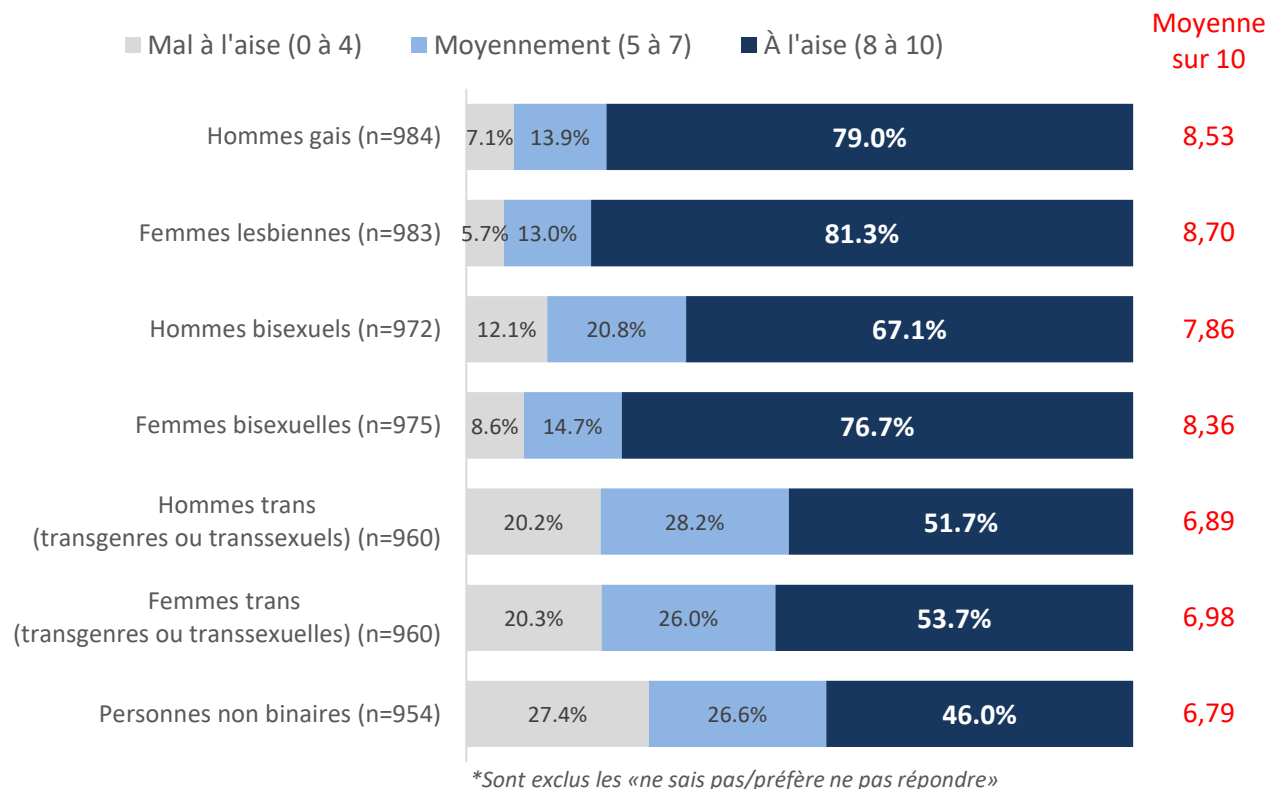
(sont exclus les « ne sais pas/préfère ne pas répondre »)

Un certain lien existe entre l'ouverture personnelle face à la diversité et la perception de l'ouverture de la société québécoise. En effet, les personnes qui s'identifient comme assez et très ouvertes sont significativement plus nombreuses à considérer que la société québécoise est assez et très ouverte (64,3 %) contre seulement 29,5 % chez les personnes qui s'identifient assez et très fermées. Tandis que ces dernières sont significativement plus nombreuses à considérer la société québécoise comme moyennement ouverte (51,5 %) ou assez/très fermée (19 %).

Niveau d'aisance

Q1.3 Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance avec...

Niveau d'aisance face aux groupes de la diversité sexuelle et de genre



Une forte majorité de Québécois.es se disent à l'aise avec les personnes gaies/lesbiennes et bisexuelles et, dans une moindre mesure, avec les personnes trans. Il est intéressant de noter que la population est plus à l'aise lorsqu'il s'agit d'une femme que d'un homme. En effet, la moyenne sur 10 est significativement plus élevée pour les femmes lesbiennes que les hommes gais, ainsi que pour les femmes bisexuelles que les hommes bisexuels. Ce constat ne s'applique pas, toutefois, pour les personnes trans, car l'écart entre les moyennes n'est pas statistiquement significatif.

Comparativement à 2017, les proportions de personnes se disant « à l'aise » face aux différents groupes tendent à diminuer, mais elles ont augmenté par rapport à 2013. La diminution est particulièrement importante pour les personnes non binaires avec une variation de 32,6 points de pourcentage, mais nettement moins face à l'homosexualité. Ces différences peuvent s'expliquer en partie par des méthodologies différentes entre les trois études, mais peut-être aussi par la montée des discours haineux observés et exacerbés avec les médias sociaux.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

Niveau d'aisance face aux groupes de la diversité sexuelle et de genre

Globalement, les personnes suivantes sont significativement plus nombreuses à mentionner être « totalement à l'aise » (note 10/10) :

LES HOMMES GAIS (56,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les personnes âgées de 18 à 34 ans (68,9 %) et de 35 à 44 ans (62,5 %) > les personnes âgées de 65 ans et plus (37,0 %)
- les femmes (68,8 %) > les hommes (42,9 %)
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles (83,3 %) > les personnes hétérosexuelles (52,1 %)
- détenant un diplôme universitaire (59,9 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/attestation d'une école de métier ou d'apprenti (47,1 %)
- les travailleurs (53,0 %) > les retraité.es (40,2 %)

LES FEMMES LESBIENNES (57,5 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les personnes âgées de 18 à 34 ans (70,4 %) et de 35 à 44 ans (63,9 %) > les personnes âgées de 65 ans et plus (42,6 %)
- les femmes (67,9 %) > les hommes (47,8 %)
- détenant un diplôme universitaire (60,0 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/attestation d'une école de métier ou d'apprenti (48,1 %)

LES HOMMES BISEXUELS (47,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les personnes âgées de 18 à 34 ans (63,6 %), 35 à 44 ans (50,8 %), 45 à 54 ans (50,9 %) et 55 à 64 ans (54,2 %) > les personnes âgées de 65 ans et plus (22,9 %)
- les femmes (58,2 %) > les hommes (35,8 %)
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles (80,8 %) > les personnes hétérosexuelles (42,3 %)
- les étudiants (83,8 %) et les travailleurs (46,2 %) > les retraité.es (26,9 %)

LES FEMMES BISEXUELLES (53,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant à Montréal (63,9 %) > résidant dans la Capitale-Nationale (31,3 %)
- les personnes âgées de 18 à 34 ans (71,5 %), 35 à 44 ans (60,5 %), 45 à 54 ans (57,9 %) et 55 à 64 ans (56,0 %) > les personnes âgées de 65 ans et plus (27,9 %)
- les femmes (60,6 %) > les hommes (45,8 %)
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles (86,3 %) > les personnes hétérosexuelles (48,7 %)
- les étudiants (85,0 %) et les travailleurs (53,1 %) > les retraité.es (31,6 %)

Niveau d'aisance face aux groupes de la diversité sexuelle et de genre

Globalement, les personnes suivantes sont significativement plus nombreuses à mentionner être « totalement à l'aise » (note 10/10) :

LES HOMMES TRANS (33,0 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant à Montréal (45,0 %) > résidant dans les régions en périphérie de Montréal (26,4 %), résidants dans les régions intermédiaires (24,3 %)
- les personnes âgées de 35 à 44 ans (33,8 %) ou de 55 à 64 ans (48,7 %) > les personnes âgées de 65 ans et plus (18,5 %)
- les femmes (45,1 %) > les hommes (20,6 %)
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles (65,8 %) > les personnes hétérosexuelles (28,1 %)
- les étudiants (73,6 %) > les retraité.es (20,4 %)
- comptant au moins un proche de la diversité sexuelle et de genre (36,6 %) > ne comptant aucune proche de la diversité sexuelle et de genre (16,6 %)

LES FEMMES TRANS (34,7 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- les personnes âgées de 18 à 34 ans (41,2 %), de 35 à 44 ans (32,7 %) et de 55 à 64 ans (49,0 %) > les personnes âgées de 65 ans et plus (20,1 %)
- les femmes (49,0 %) > les hommes (20,0 %)
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles (66,6 %) > les personnes hétérosexuelles (29,9 %)
- détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (45,6 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/attestation d'une école de métier ou d'apprenti (26,4 %) ou d'un diplôme de niveau universitaire (28,8 %)

LES PERSONNES NON BINAIRES (30,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant à Montréal (45,0 %) > résidant de la Capitale-Nationale (16,9 %) ou dans les régions en périphérie de Montréal (20,6 %)
- les personnes âgées de 18 à 34 ans (35,9 %), 35 à 44 ans (29,2 %) et 55 à 64 ans (43,1 %) > les personnes âgées de 65 ans et plus (14,5 %)
- les femmes (44,5 %) > les hommes (15,9 %)
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles (61,3 %) > les personnes hétérosexuelles (25,7 %)
- les personnes dont l'anglais ou autre langue est la langue maternelle (51,1 %) > les personnes dont la langue maternelle est le français ou bilingue français/anglais (27,3 %)
- détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (44,3 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/attestation d'une école de métier ou d'apprenti (18,9 %) ou d'un diplôme de niveau universitaire (24,0 %)
- les étudiants (65,5 %) > les retraité.es (15,7 %)

Niveau d'aisance – Analyse de corrélations

Q1.3 Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance avec...

Niveau d'aisance face aux groupes de la diversité sexuelle et de genre – Corrélations bilatérales

	Q1_3A Les hommes gais	Q1_3B Les femmes lesbiennes	Q1_3C Les hommes bisexuels	Q1_3D Les femmes bisexuelles	Q1_3E Les hommes trans	Q1_3F Les femmes trans	Q1_3G Les personnes non binaires
Q1_3A Les hommes gais							
Q1_3B Les femmes lesbiennes	0.848						
Q1_3C Les hommes bisexuels	0.778	0.731					
Q1_3D Les femmes bisexuelles	0.722	0.785	0.826				
Q1_3E Les hommes trans (transgenres ou transsexuelles)	0.631	0.595	0.68	0.622			
Q1_3F Les femmes trans (transgenres ou transsexuelles)	0.625	0.61	0.654	0.631	0.926		
Q1_3G Les personnes non binaires	0.536	0.486	0.581	0.536	0.802	0.793	

L'ensemble des corrélations sont significatives au niveau 0.01 (99%).

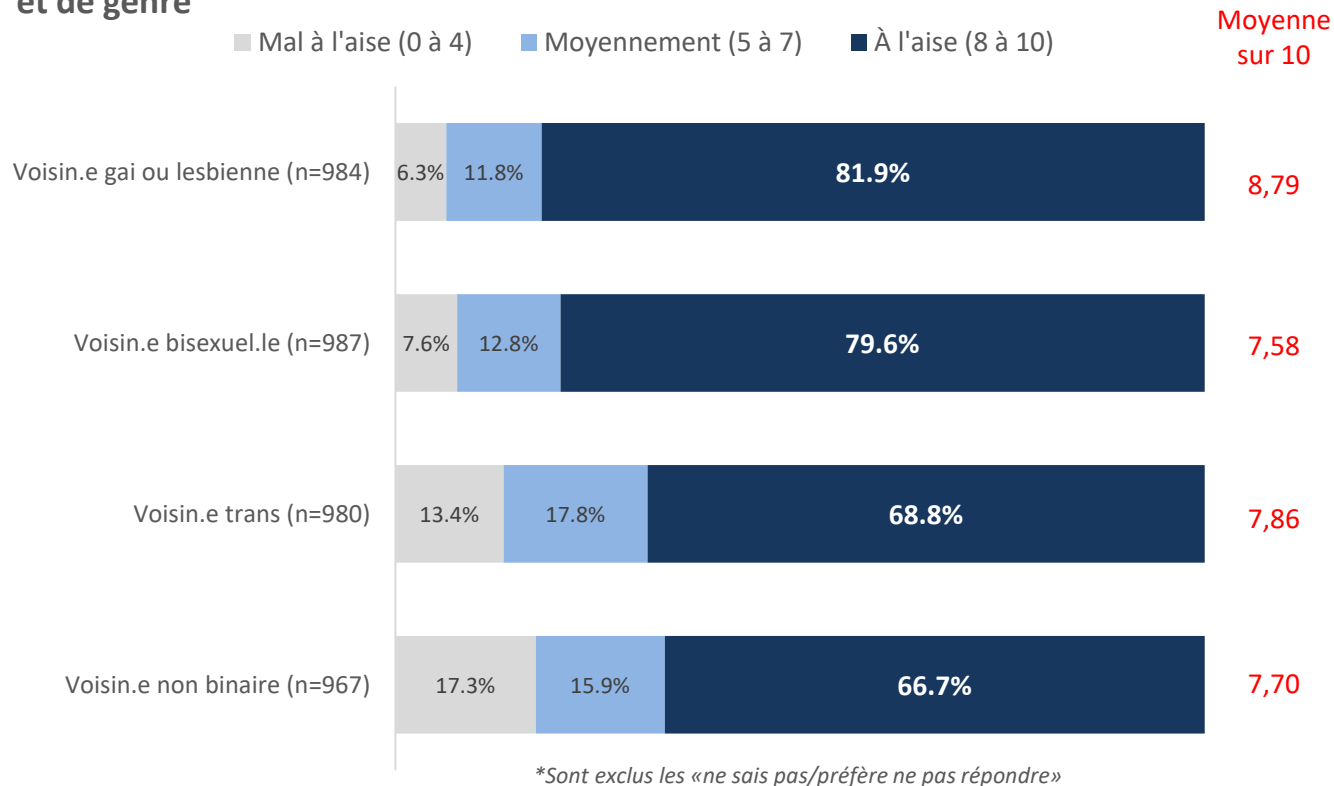
Nous avons procédé à une analyse de corrélations pour mieux comprendre les niveaux d'aisance qui existent chez les Québécois.es en fonction des différents groupes de la diversité sexuelle et de genre. Bien que les relations soient relativement élevées partout, certains constats sont intéressants :

- Les Québécois.es à l'aise avec un « sexe » ne le sont pas nécessairement à la même hauteur vis-à-vis l'autre sexe et vice versa. (ex. femmes bisexuelles/femmes lesbiennes : 0.785 vs hommes bisexuels/femmes lesbiennes : 0.731).
- Les Québécois.es à l'aise avec des personnes gaies/lesbiennes ou bisexuel.le.s ne le sont pas nécessairement à la même hauteur vis-à-vis les personnes non binaires et les personnes trans.
- Plus le niveau d'aisance est élevé avec les personnes trans, plus il le sera avec les personnes non binaires.

Niveau d'aisance face à un.e voisin.e de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que son/sa voisin.e est de la diversité sexuelle et de genre



TOTAL À L'AISE	
2017	2024
87,3 %	81,9 % ↓
82,69 %	79,6 % ↓
74,4 %	68,8 % ↓
	66,7 %

Une forte majorité de Québécois.es se disent à l'aise d'apprendre que son ou sa voisine est de la diversité sexuelle et de genre. La moyenne d'aisance est significativement plus élevée vis-à-vis les voisin.ne.s gays ou lesbiennes que trans ou non binares.

Globalement, les personnes suivantes sont plus nombreuses à avoir octroyé une note de 10 sur 10, donc à se dire « tout à fait à l'aise » :

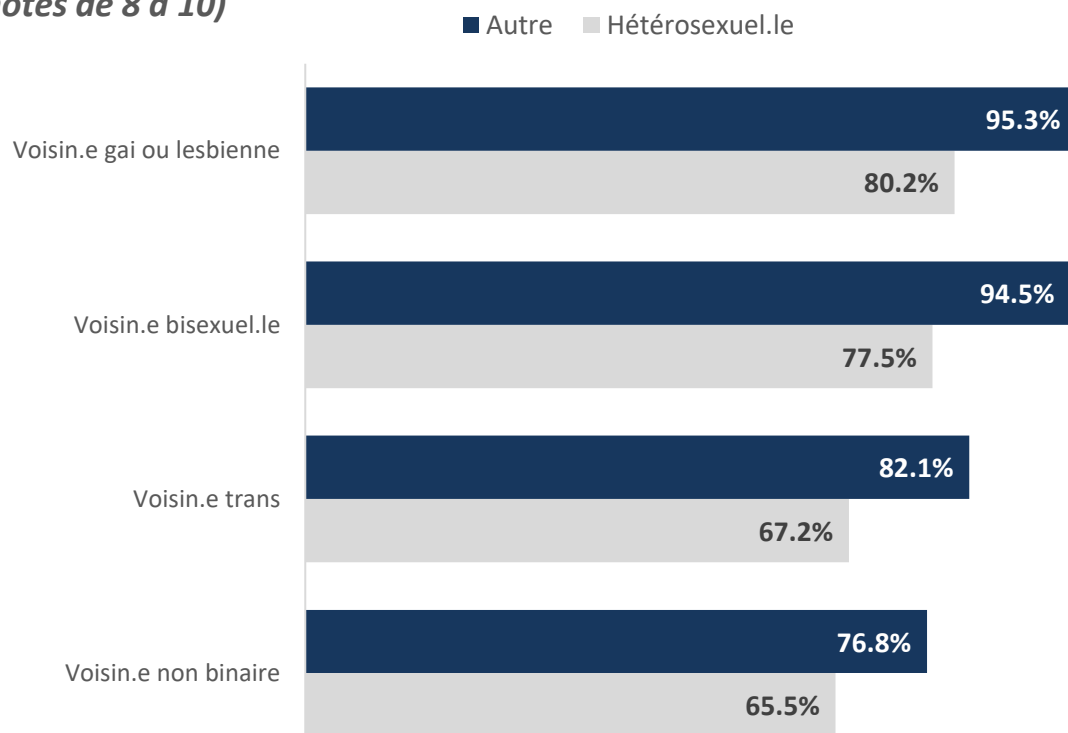
- les femmes > les hommes
- les 18 à 44 ans > 65 ans et plus
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles > les personnes hétérosexuelles
- détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins ou un diplôme universitaire > diplôme collégial/apprenti/école de métier
- Pour un.e voisin.e « non binaire » : les résident.e.s de la région de Montréal > les résident.e.s des régions périphériques de Montréal

Comparativement à 2017, le nombre de personnes se disant à l'aise tend à diminuer.

Niveau d'aisance face à un.e voisin.e de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que son/sa voisin.e est de la diversité sexuelle et de genre (notes de 8 à 10)



*Sont exclus les « ne sais pas/préfère ne pas répondre »

Moyenne sur 10	
Hétérosexuel.le	Autre
8,70	9,53
8,44	9,58 **
7,73	8,73
7,58	8,53

L'orientation sexuelle et l'identité de genre influencent le niveau d'aisance face à la diversité sexuelle et de genre. Les personnes s'identifiant comme hétérosexuelles sont moins nombreuses à se sentir à l'aise (notes de 8 à 10) d'apprendre que leur voisin.e est de la diversité sexuelle ou de genre que les personnes qui s'identifient comme gais/lesbiennes, bisexuel.les/pansexuel.les ou autre. Soulignons qu'elles sont tout de même une majorité à se sentir à l'aise, particulièrement vis-à-vis un voisin.ne gai ou lesbienne ou bisexuel.le.

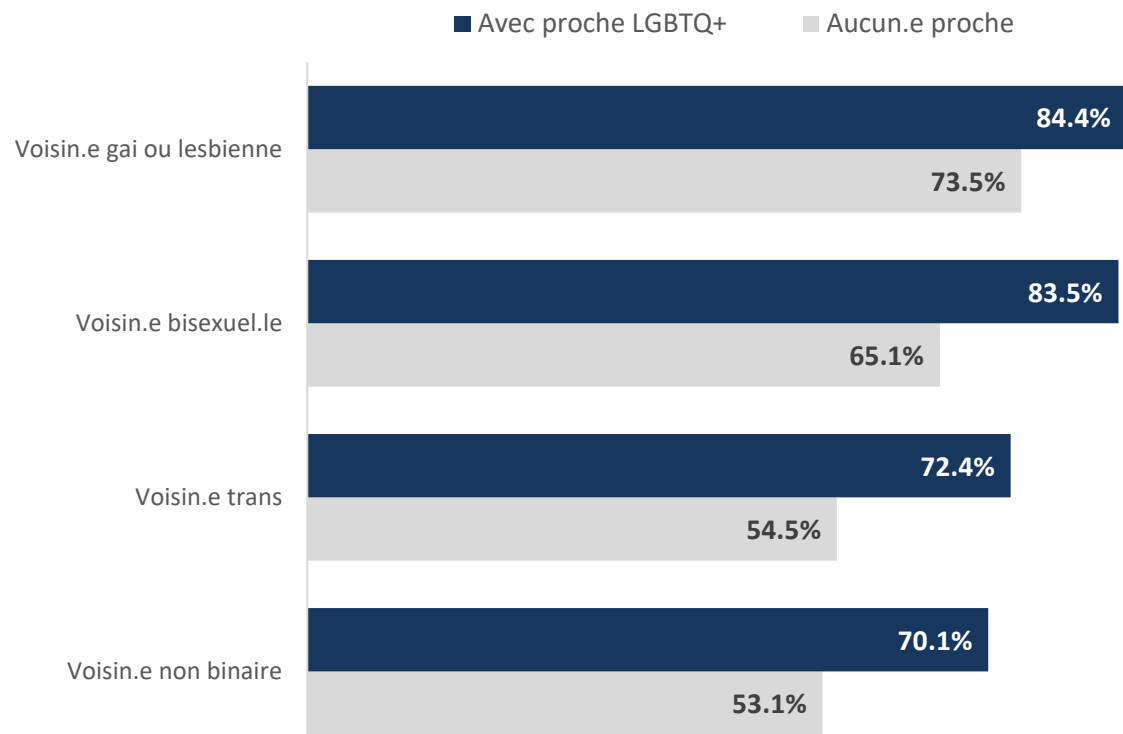
Il est possible d'affirmer que le niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que son/sa voisin.ne est bisexuel.le est statistiquement plus élevé chez les personnes qui s'identifient comme « autre » orientation sexuelle ou identité de genre que chez les personnes qui s'identifient hétérosexuelles.

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Niveau d'aisance face à un.e voisin.e de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que son/sa voisin.e est de la diversité sexuelle et de genre (notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Moyenne sur 10	
Aucun.e proche	Proche LGBTQ+
8,15	8,95
7,74	8,19 **
7,02	8,05
6,88	7,89

Le fait de compter au moins un.e proche de la diversité sexuelle ou de genre influence le niveau d'aisance. Cela est particulièrement vrai lorsque le/la voisin.ne est bisexuel.le.

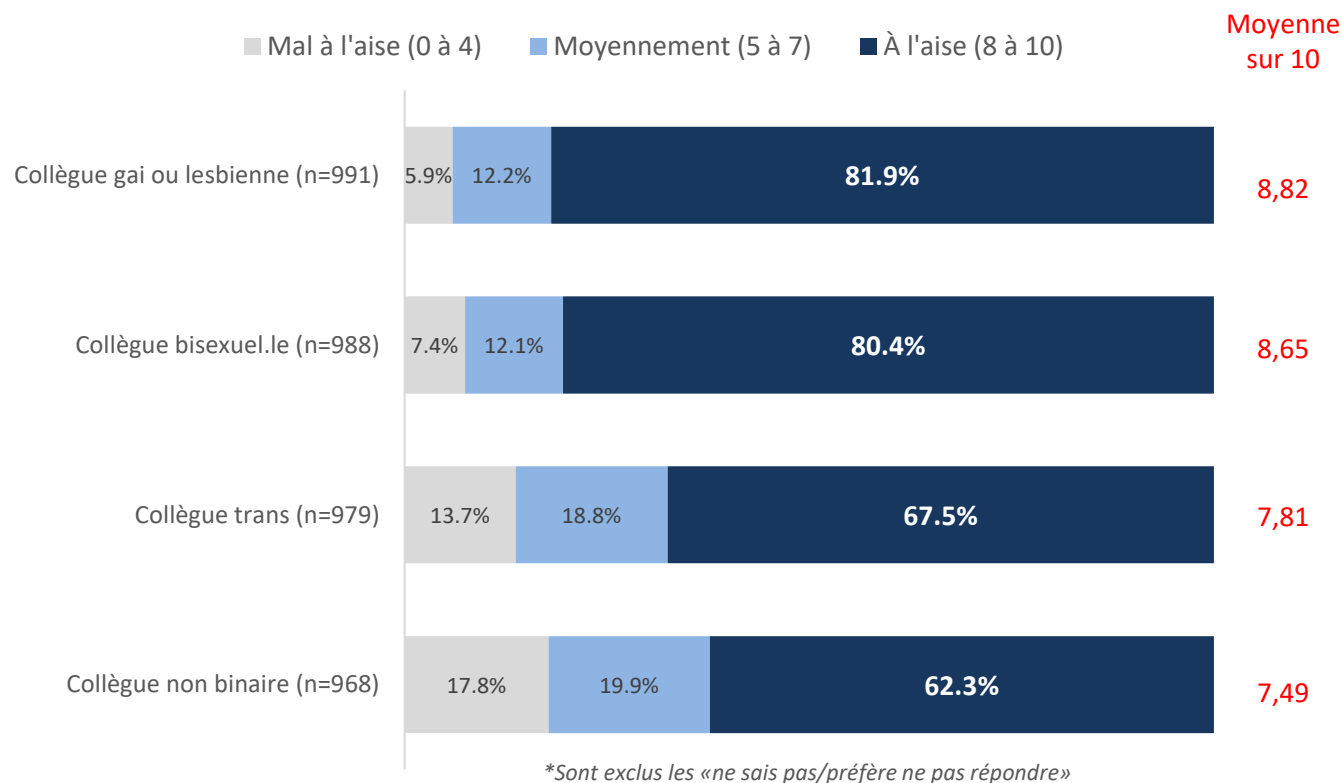
Les personnes qui ne comptent aucun.e proche sont moins nombreuses à se sentir à l'aise face à un.e voisin.ne de la diversité sexuelle ou de genre, quoiqu'elles sont tout de même une majorité à se sentir à l'aise.

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Niveau d'aisance face à un ou une collègue de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance à travailler avec un ou une collègue de la diversité sexuelle et de genre



TOTAL À L'AISE			
2013	2017	2024	
95 %	86,2 %	81,9 %	↓
	82,6 %	80,4 %	↓
78 %	73,2 %	67,5 %	↓
		62,3 %	

Une forte majorité de Québécois.ses se disent à l'aise de travailler avec des collègues de la diversité sexuelle et de genre. La moyenne d'aisance est significativement plus élevée vis-à-vis les collègues gais ou lesbiennes que trans ou non binaies.

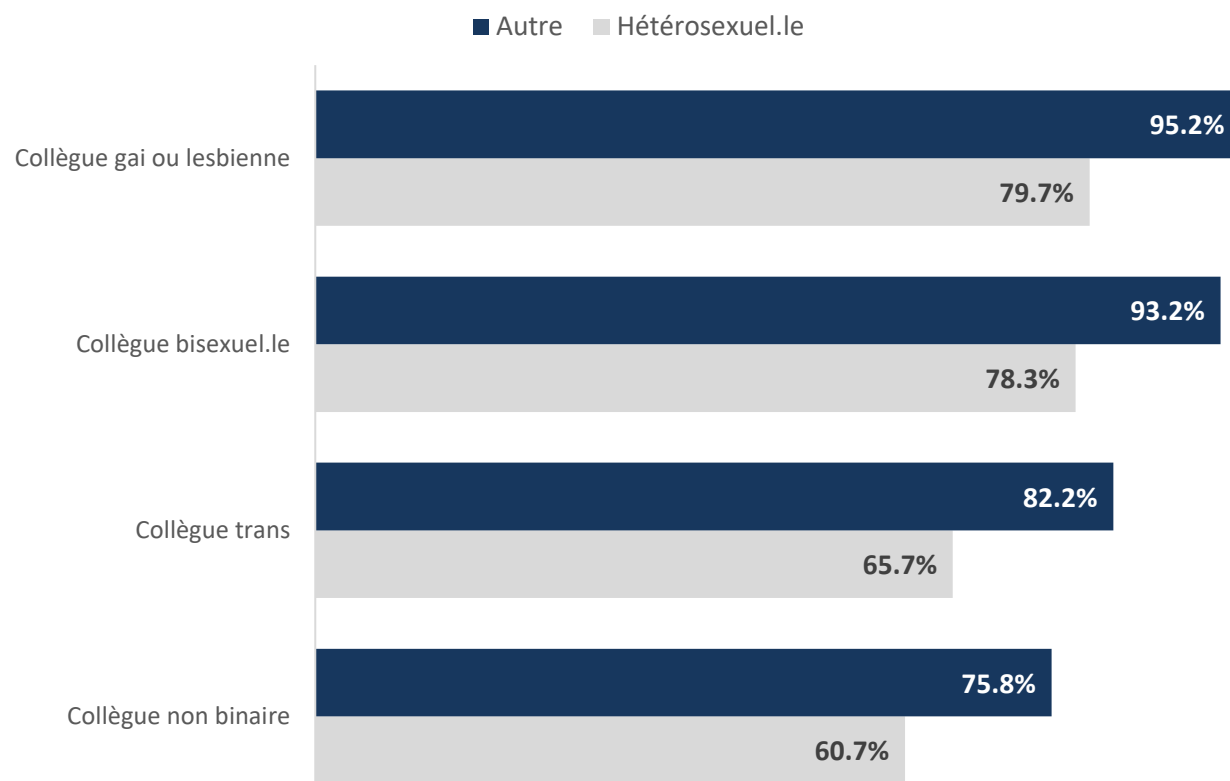
Globalement, les personnes suivantes sont plus nombreuses à avoir octroyé une note de 10 sur 10, donc à se dire « tout à fait à l'aise » :

- les femmes > les hommes
- les 18 à 34 ans > 65 ans et plus
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles > les personnes hétérosexuelles
- Pour un.e collègue bisexuel.le et non binaire : les résident.e.s de la région de Montréal > les résident.e.s des régions périphériques de Montréal et de la région de la Capitale-Nationale

Comparativement à 2013 et 2017, le nombre de personnes se disant à l'aise tend à diminuer.

Niveau d'aisance face à un ou une collègue de la diversité sexuelle et de genre

Niveau d'aisance à travailler avec un ou une collègue de la diversité sexuelle et de genre
(notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

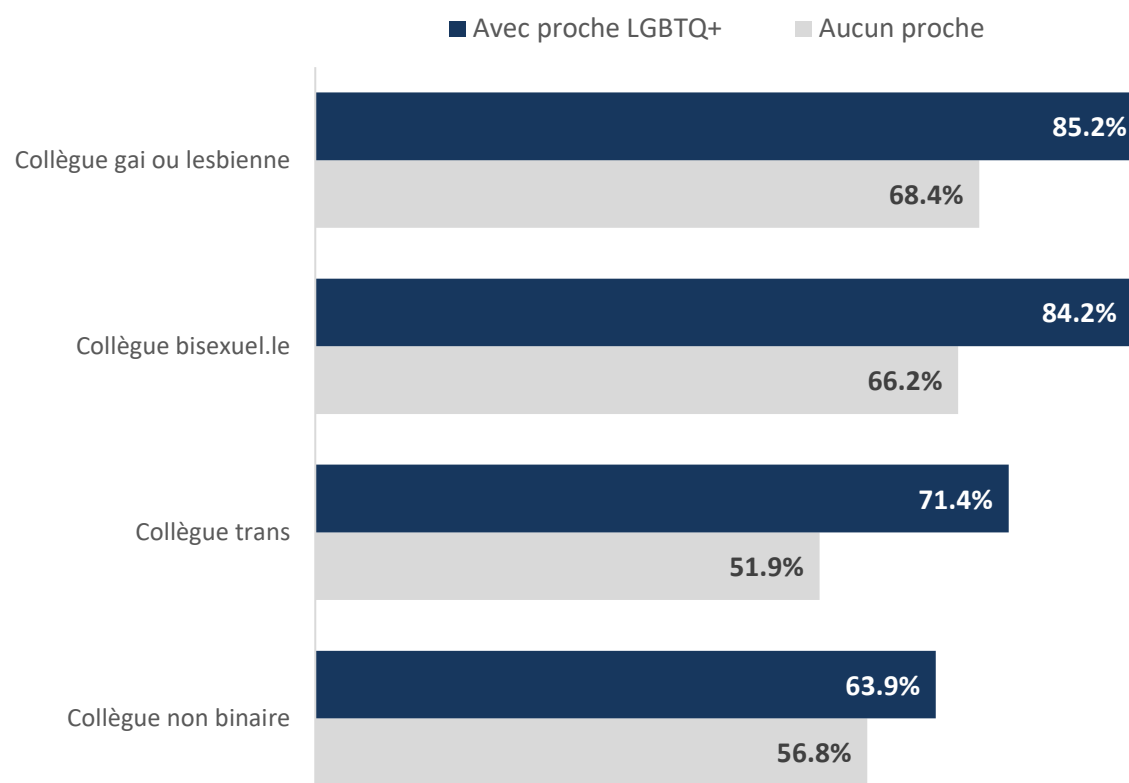
Moyenne sur 10	
Hétérosexuel.le	Autre
8,72	9,48 **
8,53	9,45
7,65	8,85
7,35	8,43

Les personnes qui s'identifient hétérosexuelles sont moins nombreuses à se sentir à l'aise de travailler avec un ou une collègue de la diversité sexuelle et de genre. Elles présentent un niveau d'aisance moyen moins élevé face à une collègue lesbienne ou un collègue gai.

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Niveau d'aisance face à un ou une collègue de la diversité sexuelle et de genre

Niveau d'aisance à travailler avec un ou une collègue de la diversité sexuelle et de genre
(notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Les personnes ne comptant aucun.e proche de la diversité sexuelle et de genre sont moins nombreuses à se sentir à l'aise de travailler avec un ou une collègue de la diversité sexuelle et de genre. Elles présentent un niveau d'aisance moins élevé face à une collègue lesbienne ou un collègue gai et face à une ou un collègue bisexuel.le.

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

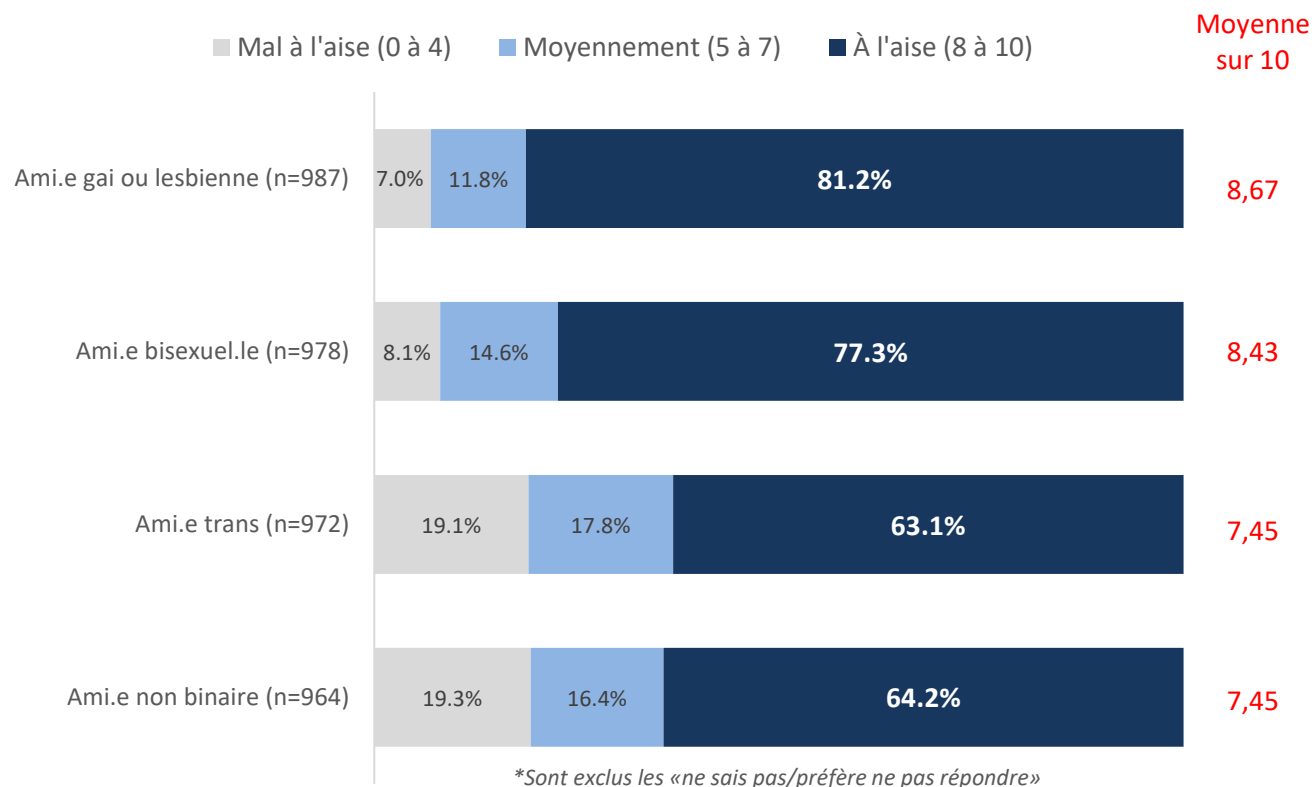
Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Moyenne sur 10	
Aucun.e proche	Proche LGBTQ+
8,00	9,01 **
7,94	8,83 **
7,05	7,99
7,10	7,58

Niveau d'aisance face à mon/ma meilleur.e ami.e de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que son/sa meilleur.e ami.e est de la diversité sexuelle et de genre



TOTAL À L'AISE		
2013	2017	2024
87 %	82,8 %	81,2 %
		↓
	75,3 %	77,3 %
		↑
	66,1 %	63,1 %
		↓
		64,2 %

Une forte majorité de Québécois.ses se disent à l'aise d'apprendre que son ou sa meilleur.e ami.e est de la diversité sexuelle et de genre. La moyenne d'aisance est significativement plus élevée vis-à-vis un.e ami.e gai/lesbienne qu'un.e ami.e trans ou non binaire.

Globalement, les personnes suivantes sont plus nombreuses à avoir octroyé une note de 10 sur 10, donc à se dire « tout à fait à l'aise » :

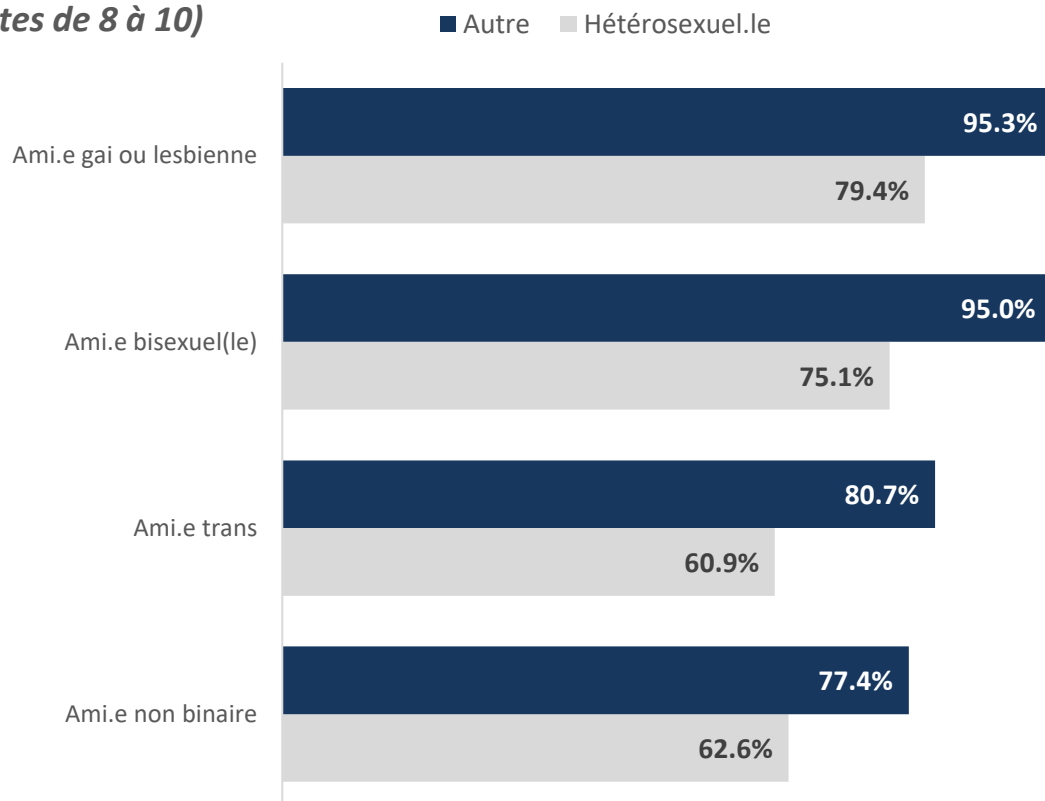
- les femmes > les hommes
- les 18 à 34 ans > 65 ans et plus
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles > les personnes hétérosexuelles
- les travailleurs.ses > les retraité.e.s
- Pour un.e ami.e « trans » et « non binaire » : les résident.e.s de la région de Montréal > les résident.e.s des régions périphériques de Montréal

Comparativement à 2013 et 2017, le nombre de personnes se disant à l'aise tend à diminuer, sauf lorsqu'il s'agit de bisexualité.

Niveau d'aisance face à mon/ma meilleur.e ami.e de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que son/sa meilleur.e ami.e est de la diversité sexuelle et de genre (notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Moyenne sur 10

Hétérosexuel.le	Autre
8,54	9,57 **
8,27	9,59 **
7,27	8,75
7,30	8,46

Les personnes qui s'identifient hétérosexuelles sont moins nombreuses à se sentir à l'aise d'apprendre que son ou sa meilleur.e ami.e est gai/lesbienne ou bisexuel.le.

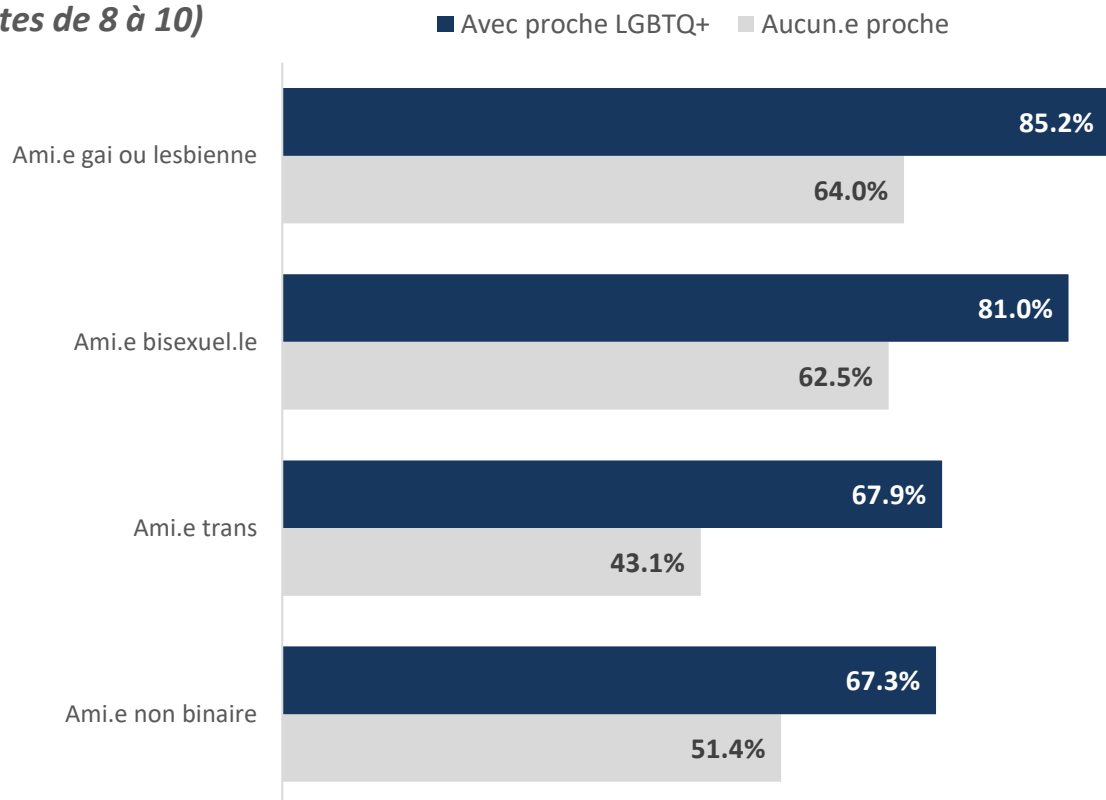
Le niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que son ou sa meilleur.e ami.e est gai/lesbienne ou bisexuel.le est en moyenne significativement plus élevé chez les personnes qui s'identifient gai/lesbienne, bisexuelles/pansexuelles ou autre.

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Niveau d'aisance face à mon/ma meilleur.e ami.e de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que son/sa meilleur.e ami.e est de la diversité sexuelle et de genre (notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Moyenne sur 10	
Aucun.e proche	Proche LGBTQ+
7,67	8,90 **
7,48	8,65 **
6,21	7,74 **
6,65	7,63

Les personnes ne comptant aucun.e proche de la diversité sexuelle et de genre sont moins nombreuses à se sentir à l'aise d'apprendre que son ou sa meilleur.e ami.e est de la diversité sexuelle et de genre, particulièrement s'il s'agit d'ami.e trans.

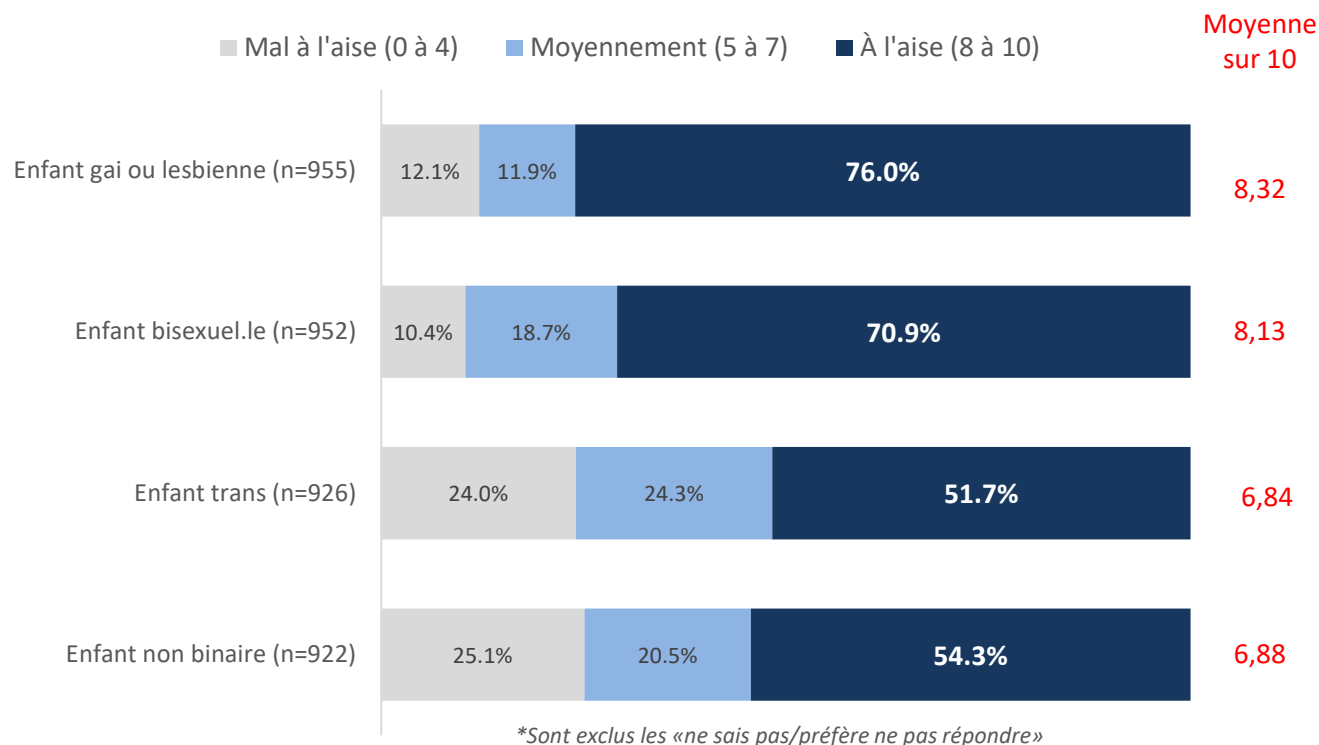
Le niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que son ou sa meilleur.e ami.e est gai/lesbienne, bisexuel.le ou trans est en moyenne significativement plus élevé chez les personnes qui comptent au moins un.e proche de la diversité sexuelle et de genre

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Niveau d'aisance face à son enfant de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre qu'un.e de ses enfants est de la diversité sexuelle et de genre



Une forte majorité de Québécois.es se disent à l'aise d'apprendre qu'un.e de leur enfant est de la diversité sexuelle ou de genre. La moyenne d'aisance est significativement plus élevée vis-à-vis un.e enfant gai ou lesbienne que trans ou non binaire.

Globalement, les personnes suivantes sont plus nombreuses à avoir octroyé une note de 10 sur 10, donc à se dire « tout à fait à l'aise » :

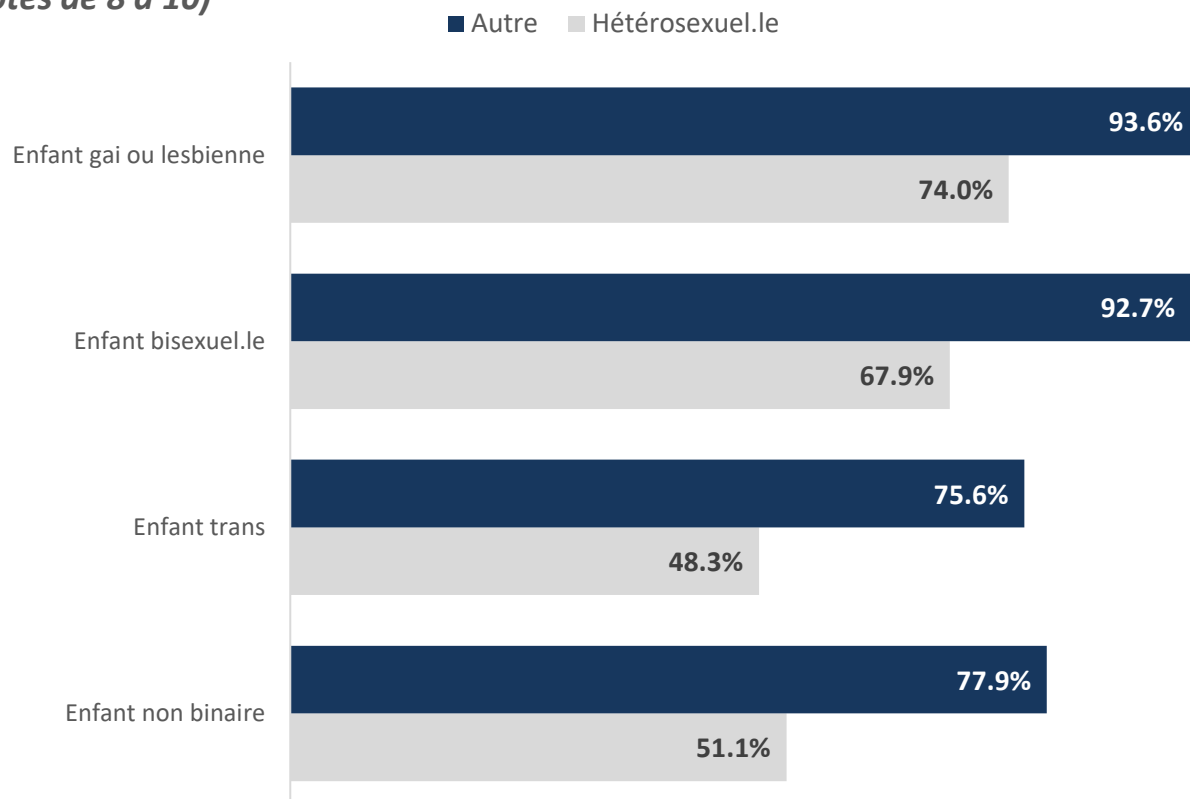
- les femmes > les hommes
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles > les personnes hétérosexuelles
- les travailleurs.ses et les étudiant.e.s > les retraité.e.s
- Pour un enfant « gai/lesbienne », « bisexuel.le » et « non binaire » : les 18 à 64 ans > 65 ans et plus
- Pour un enfant trans : les 18 à 34 ans > 65 ans et plus
- Pour un enfant « trans » et « non binaire » : les résident.e.s de la région de Montréal > les résident.e.s des régions périphériques de Montréal

Comparativement à 2013 et 2017, le nombre de personnes se disant à l'aise tend à diminuer, sauf lorsqu'il s'agit d'homosexualité.

Niveau d'aisance face à son enfant de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre qu'un de ses enfants est de la diversité sexuelle et de genre (notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Les personnes qui s'identifient hétérosexuelles sont moins nombreuses à se sentir à l'aise (notes de 8 à 10) d'apprendre qu'un de leurs enfants est de la diversité sexuelle et de genre, particulièrement d'apprendre que son enfant est trans (48,3 %). D'ailleurs, 13,4 % de ce groupe, comparativement à 1,5 % des personnes qui s'identifient gais/lesbiennes, bisexuelles/pansexuelles ou autre, ont octroyé une note de 0 à 4, c'est-à-dire qu'elles ne se sentent pas à l'aise d'apprendre que son enfant est trans. C'est donc plus d'une personne hétérosexuelle sur 10.

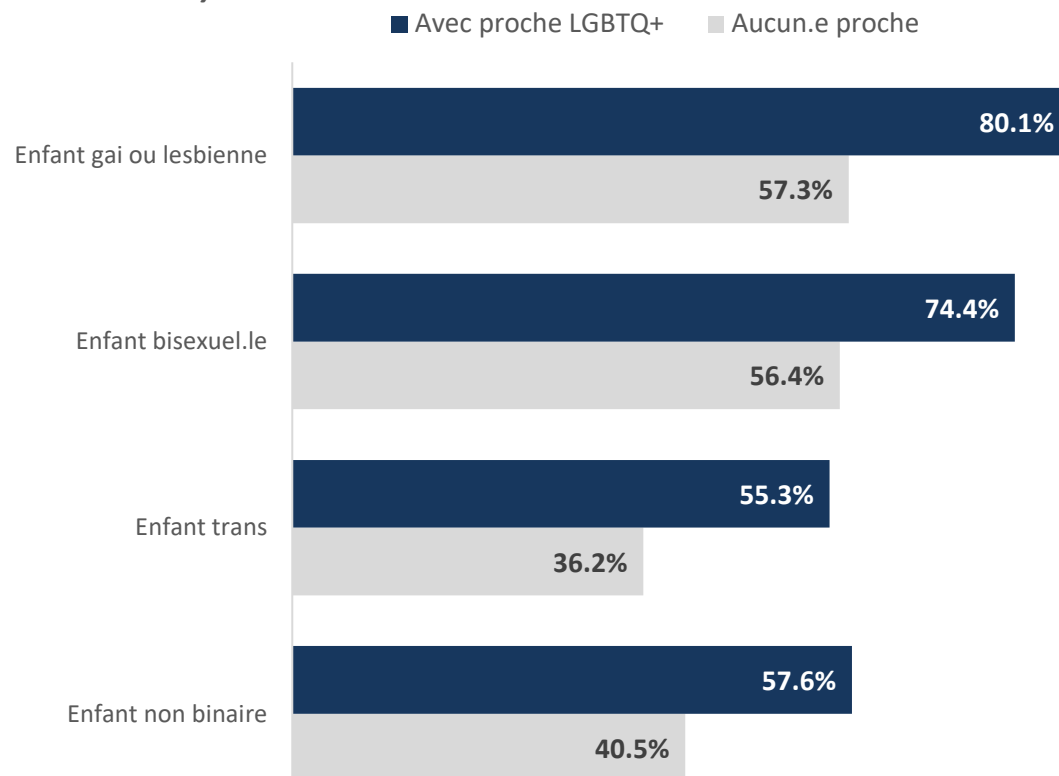
Le niveau d'aisance est en moyenne significativement plus élevé chez les personnes qui s'identifient gai/lesbienne, bisexuelle/pansexuelle ou autre d'apprendre qu'un de leur enfant est gai/lesbienne, bisexuel.le ou trans que les personnes hétérosexuelles.

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Moyenne sur 10	
Hétérosexuel.le	Autre
8,16	9,54 **
7,94	9,48 **
6,57	8,58 **
6,66	8,42

Niveau d'aisance face à son enfant de la diversité sexuelle et de genre

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre qu'un de ses enfants est de la diversité sexuelle et de genre (notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Les personnes comptant au moins un.e proche de la diversité sexuelle et de genre sont significativement plus nombreuses à se sentir à l'aise d'apprendre que son enfant est gai/lesbienne, bisexuel.le ou trans.

Soulignons que les moyennes d'aisance d'apprendre que son enfant est trans ou non binaire sont les plus faibles avec 5,55 et 5,86 respectivement parmi l'ensemble des moyennes observées au total.

Le niveau d'aisance est en moyenne significativement plus élevé chez les personnes qui comptent au moins un.e proche de la diversité sexuelle et de genre.

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

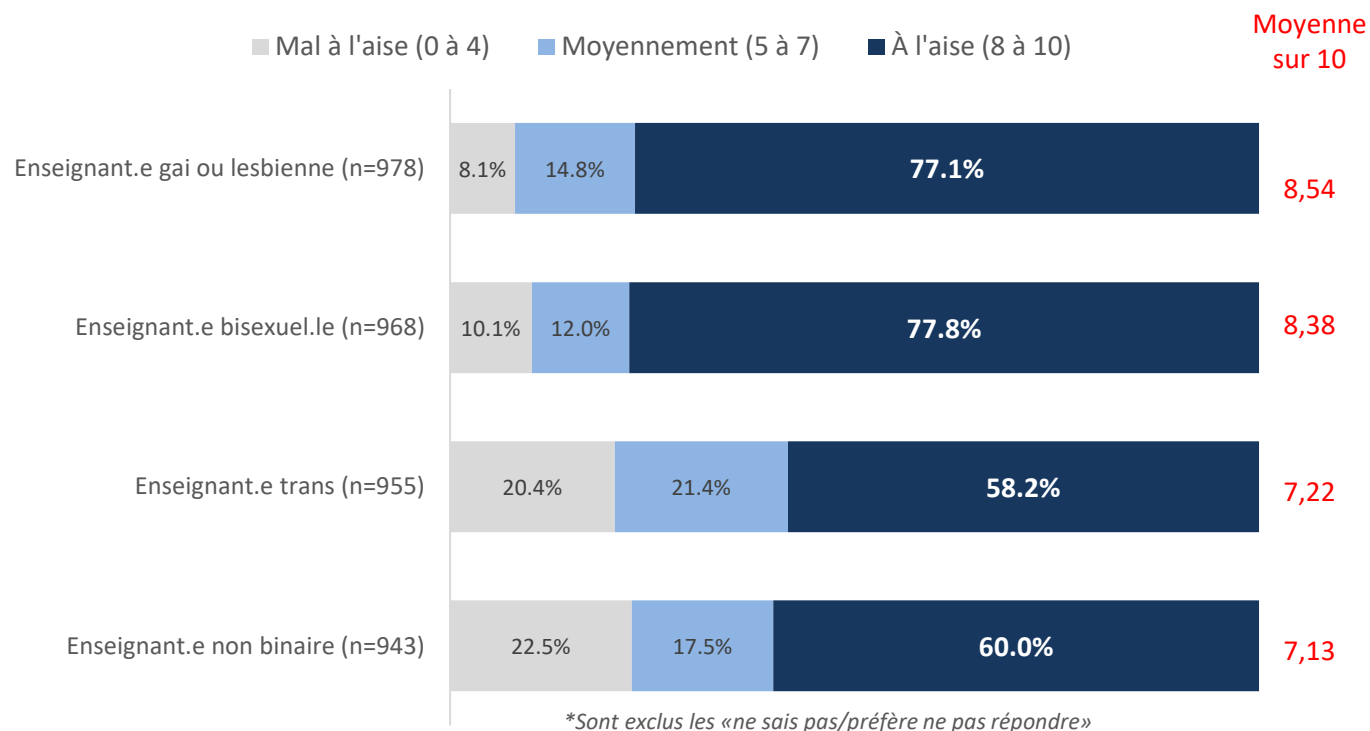
Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Moyenne sur 10	
Aucun.e proche	Proche LGBTQ+
6,93	8,63 **
7,12	8,36 **
5,55	7,15 **
5,86	7,11 **

Niveau d'aisance face à l'enseignant.e de son enfant qui est de la diversité sexuelle et de genre

Q1.3 Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance avec...

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que l'enseignant.e de son enfant est de la diversité sexuelle et de genre



TOTAL À L'AISE		
2013	2017	2024
95 %	81,5 %	77,1 %
		↓
	80,5 %	77,8 %
		↓
78 %	66,6 %	58,2 %
		↓
		60,0 %

Une forte majorité de Québécois.es se disent à l'aise d'apprendre que l'enseignant.e de son enfant est de la diversité sexuelle ou de genre. La moyenne d'aisance est significativement plus élevée vis-à-vis des enseignant.e.s gays/lesbiennes que trans ou non binares.

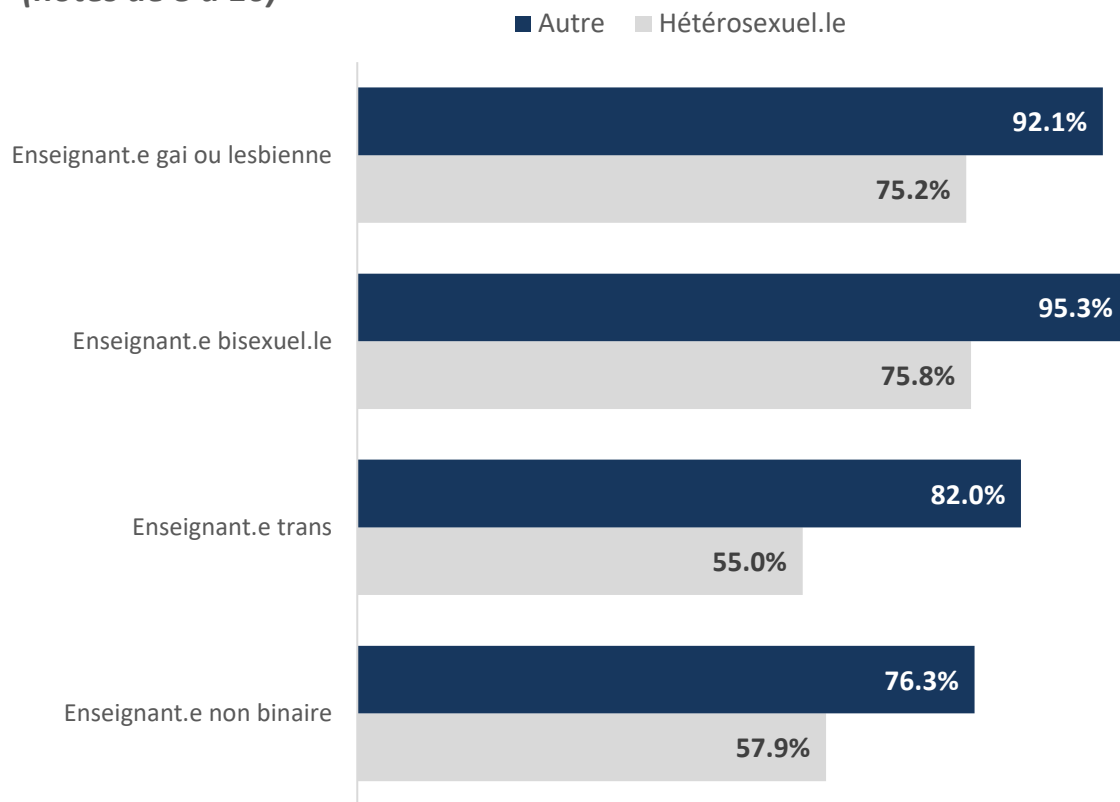
Globalement, les personnes suivantes sont plus nombreuses à avoir octroyé une note de 10 sur 10, donc à se dire «tout à fait à l'aise» :

- les femmes > les hommes
- les 18 à 64 ans > 65 ans et plus
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles > les personnes hétérosexuelles
- Pour les enseignant.es « gays ou lesbiennes » et « bisexuel.le.s » : les travailleurs.es > les retraité.e.s
- Pour les enseignant.e.s «trans» et «non binares» : les résident.e.s de la région de Montréal > les résident.e.s des régions périphériques de Montréal et de la Capitale-Nationale

Comparativement à 2013 et 2017, le nombre de personnes se disant à l'aise tend à diminuer.

Niveau d'aisance face à l'enseignant.e de son enfant qui est de la diversité sexuelle et de genre

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que l'enseignant.e de son enfant est de la diversité sexuelle et de genre (notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Les personnes qui s'identifient hétérosexuelle sont moins nombreuses à se sentir à l'aise d'apprendre que l'enseignant.e de son enfant est de la diversité sexuelle ou de genre, particulièrement d'apprendre qu'il ou elle est trans (55 %).

Le niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que l'enseignant.e est gai/lesbienne, bisexuel.le ou trans est en moyenne significativement plus élevé chez les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles.

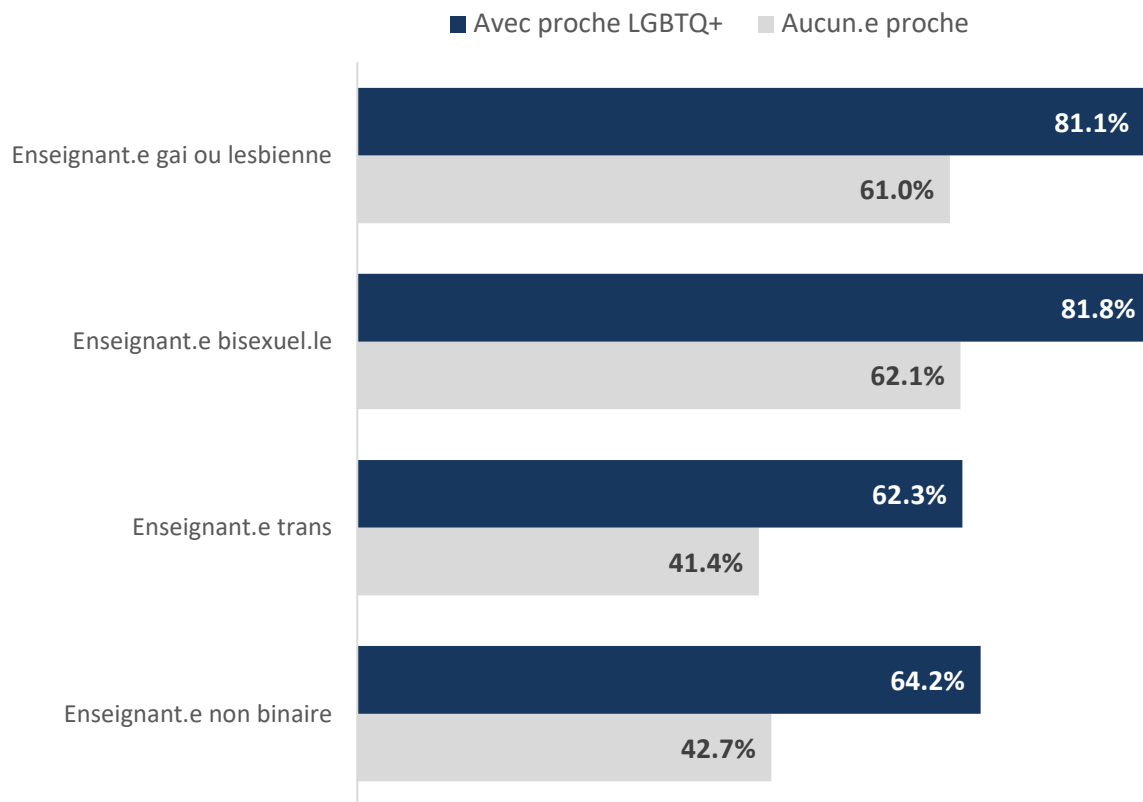
** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Moyenne sur 10	
Hétérosexuel.le	Autre
8,40	9,53 **
8,21	9,59 **
6,99	8,80 **
6,94	8,48

Niveau d'aisance face à l'enseignant.e de son enfant qui est de la diversité sexuelle et de genre

Niveau d'aisance avec le fait d'apprendre que l'enseignant.e de son enfant est de la diversité sexuelle et de genre
(notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Les personnes ne comptant aucun.e proche de la diversité sexuelle et de genre sont significativement moins nombreuses à se sentir à l'aise d'apprendre que l'enseignant.e de son enfant est de la diversité, particulièrement s'il s'agit d'apprendre qu'il ou elle est trans ou non binaire.

Le niveau d'aisance est en moyenne significativement plus élevé chez les personnes qui comptent au moins un.e proche de la diversité sexuelle et de genre.

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

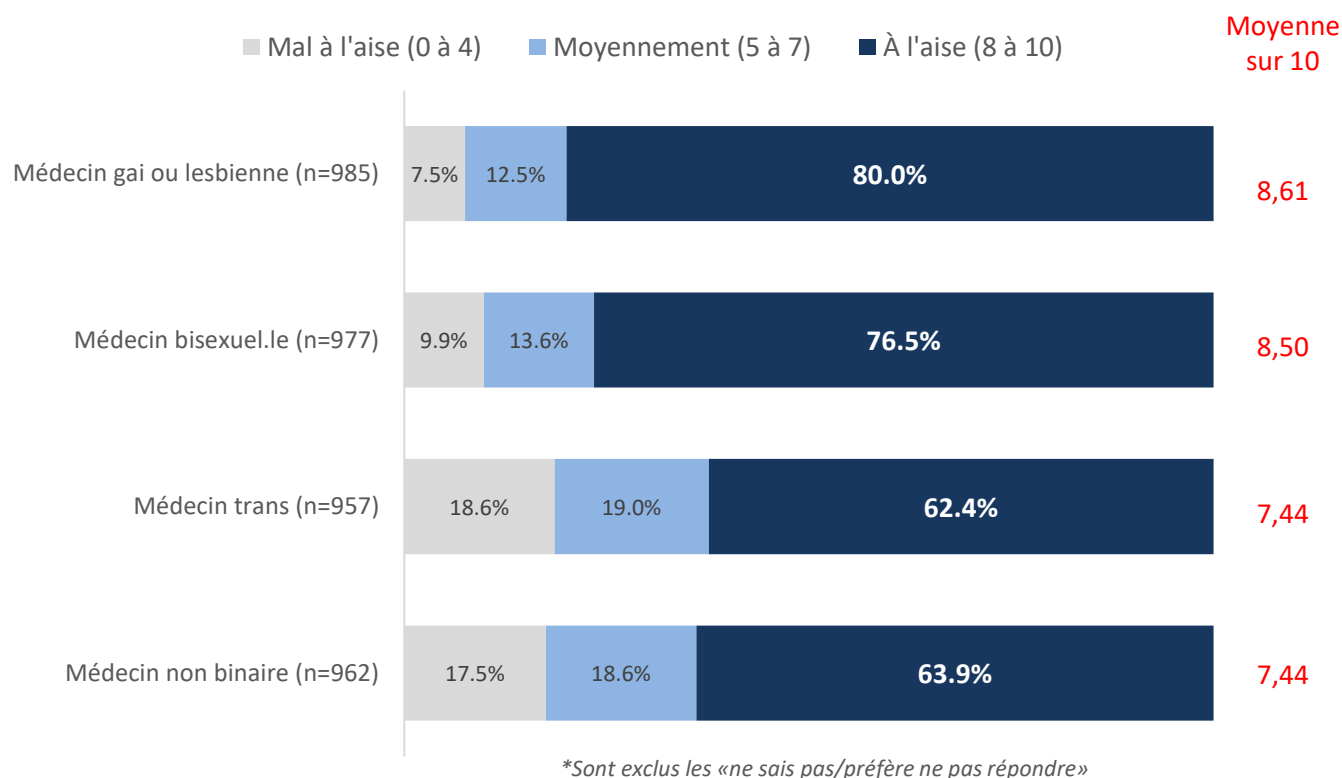
Moyenne sur 10	
Aucun.e proche	Proche LGBTQ+
7,49	8,79 **
7,25	8,64 **
5,89	7,52 **
6,19	7,35 **

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Niveau d'aisance face à un ou une médecin de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance de consulter un ou une médecin de la diversité sexuelle et de genre



TOTAL À L'AISE		
2013	2017	2024
89 %	80,5 %	80,0 %
		↓
	79,9 %	76,5 %
		↓
	66,9 %	62,4 %
		↓
		63,9 %

Une forte majorité de Québécois.ses se disent à l'aise de consulter un ou une médecin de la diversité sexuelle et de genre. La moyenne d'aisance est significativement plus élevée vis-à-vis les médecins gais ou lesbiennes que trans ou non binares.

Globalement, les personnes suivantes sont plus nombreuses à avoir octroyé une note de 10 sur 10, donc à se dire « tout à fait à l'aise » :

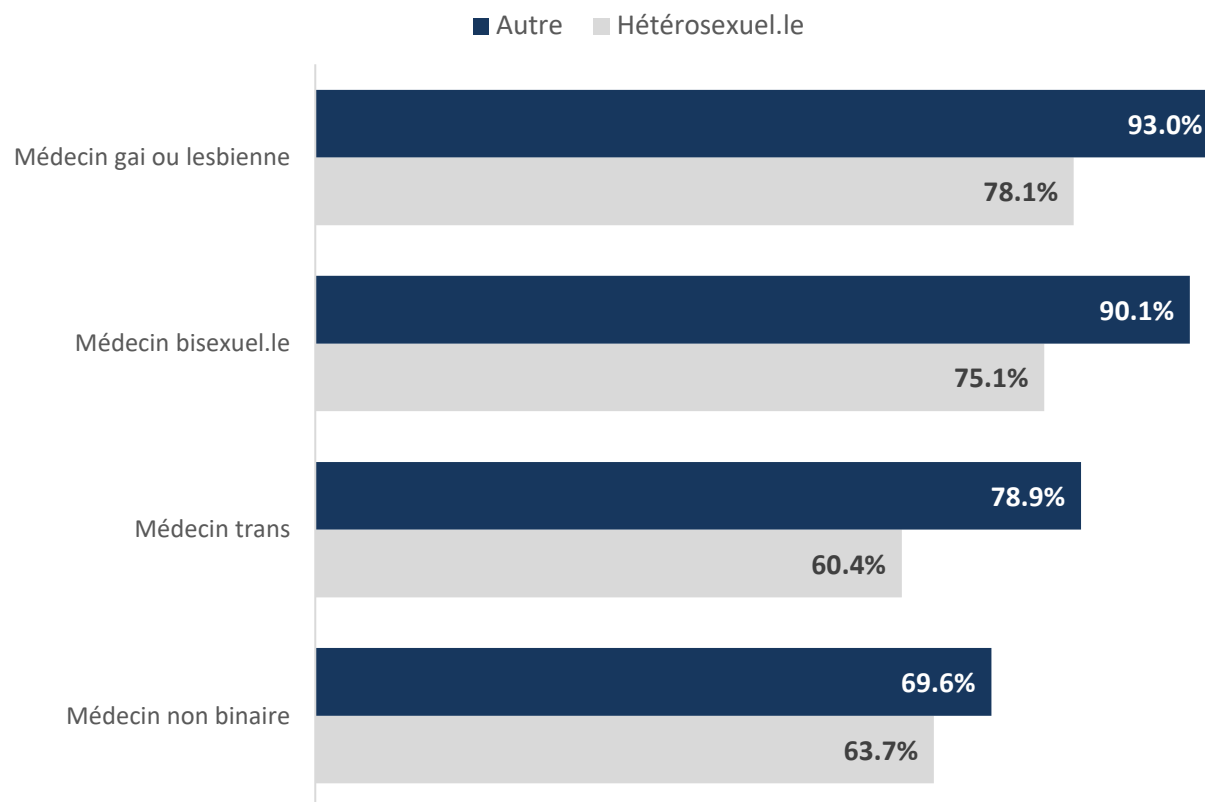
- les femmes > les hommes
- les 18 à 44 ans > 65 ans et plus
- les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles > les personnes hétérosexuelles
- Pour un.e médecin « gai ou lesbienne » et « bisexuel.le » : les travailleurs.ses > les retraité.e.s
- Pour un.e médecin « trans » : les résident.e.s de la région de Montréal > les résident.e.s des régions périphériques de Montréal

Comparativement à 2013 et 2017, le nombre de personnes se disant à l'aise tend à diminuer.

Niveau d'aisance face à un ou une médecin de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance de consulter un ou une médecin de la diversité sexuelle et de genre (notes de 8 à 10)



*Sont exclus les « ne sais pas/préfère ne pas répondre »

Les personnes qui s'identifient hétérosexuelles sont moins nombreuses à se sentir à l'aise (notes de 8 à 10) de consulter un ou une médecin de la diversité sexuelle et de genre.

En regard des moyennes sur 10, aucune différence significative dans le niveau d'aisance de consulter un.e médecin n'est constatée entre les personnes s'identifiant comme hétérosexuelles et les « autres ».

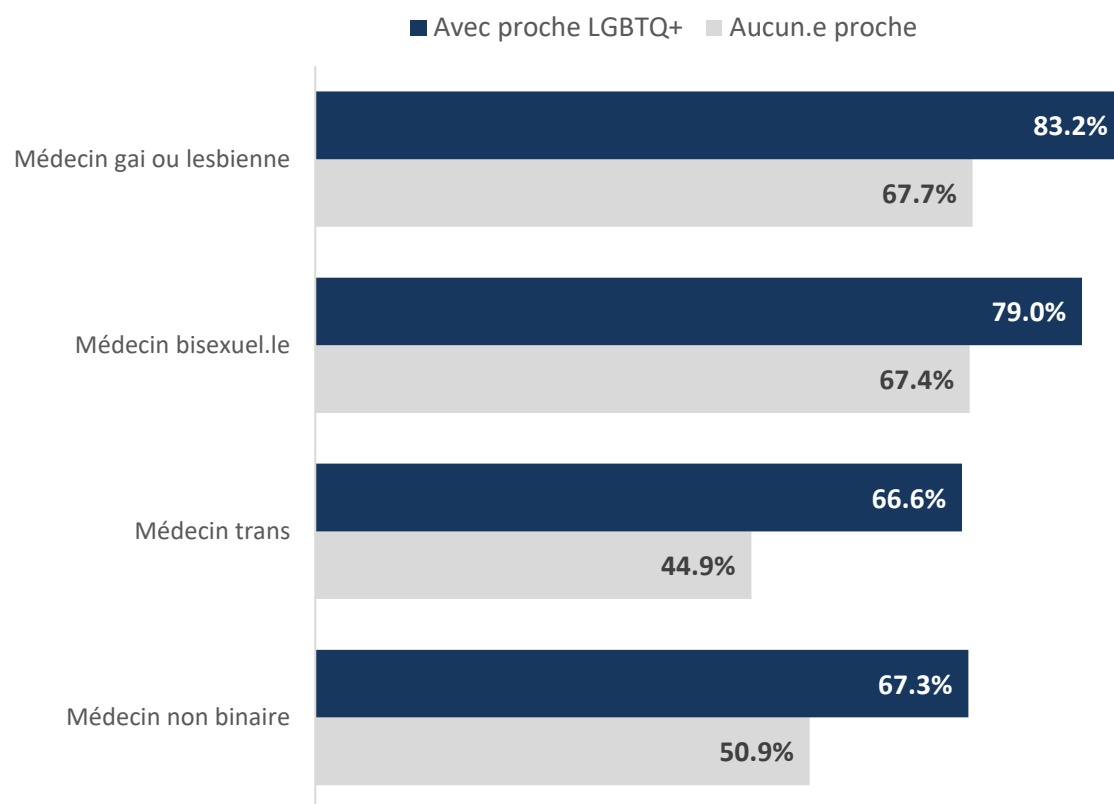
** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Moyenne sur 10	
Hétérosexuel.le	Autre
8,49	9,46
8,38	9,46
7,25	8,78
7,38	8,04

Niveau d'aisance face à un ou une médecin de la diversité sexuelle et de genre

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance de consulter un ou une médecin de la diversité sexuelle et de genre (notes de 8 à 10)



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Les personnes ne comptant aucun.e proche de la diversité sexuelle et de genre sont significativement moins nombreuses à se sentir à l'aise de consulter un ou une médecin de la diversité, particulièrement s'il s'agit d'un ou d'une médecin trans ou non binaire.

Le niveau d'aisance moyen de consulter un ou une médecin gai/lesbienne, bisexuel.le ou trans est significativement plus élevé chez les personnes qui comptent au moins un.e proche de la diversité sexuelle et de genre.

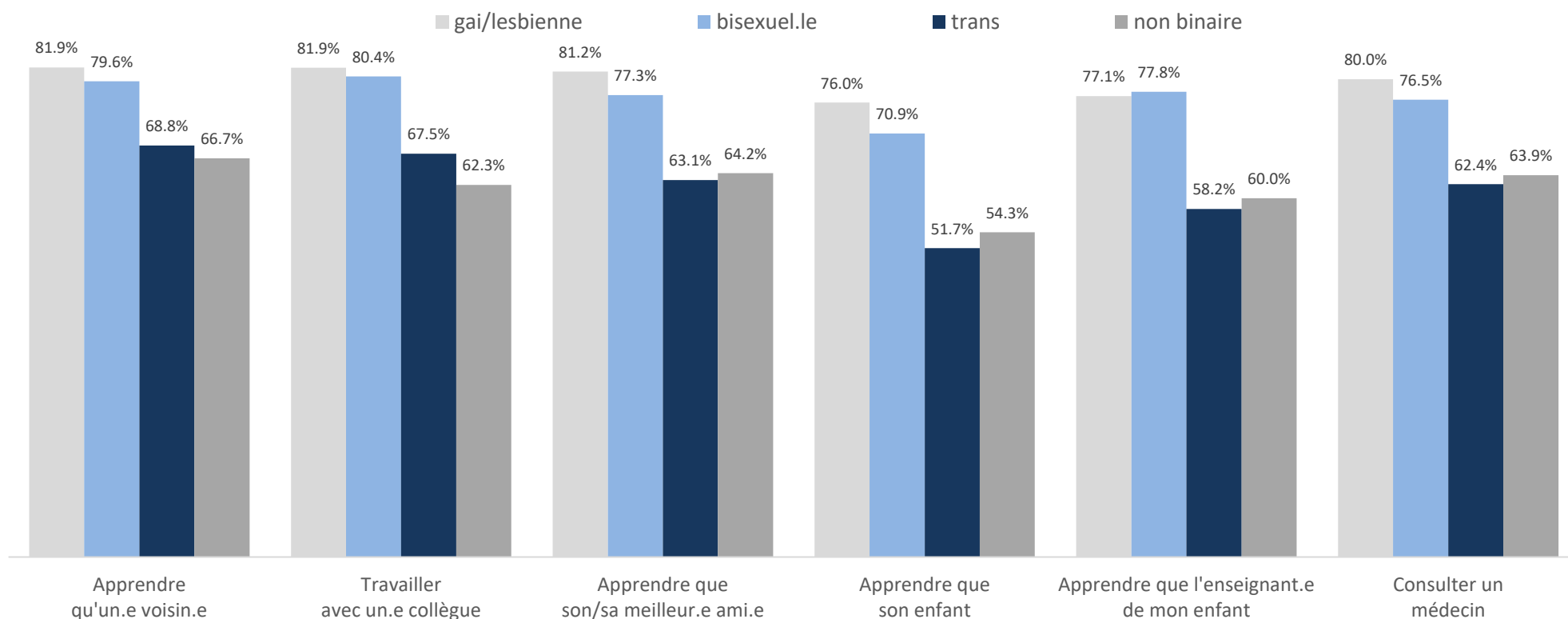
Moyenne sur 10	
Aucun.e proche	Proche LGBTQ+
7,84	8,81 **
7,67	8,70 **
6,23	7,72 **
6,60	7,65

** différence significative à 95 %, 19 fois sur 20

Niveau d'aisance – Comparaison entre les individus

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Part des Québécois.es qui se sentent «à l'aise» (note 8 à 10)



**Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»*

Deux principaux constats apparaissent :

- Indépendamment de la personne avec qui on est en relation, les Québécois.es sont moins nombreux.es à se sentir à l'aise avec les personnes «trans» et «non binares». Un constat confirmé statistiquement par des niveaux moyens d'aisance significativement plus élevés vis-à-vis des personnes gaies ou lesbiennes que les personnes trans et non binares. Ce malaise était aussi soulevé dans l'étude de 2017 pour les personnes trans.
- Les Québécois.es sont moins nombreux.es à se sentir à l'aise face à la diversité sexuelle et de genre lorsqu'il s'agit de leur enfant. Dans le même ordre d'idée, ils ou elles sont moins nombreux.es à être à l'aise d'apprendre que l'enseignant.e de leur enfant est de la diversité sexuelle et de genre.

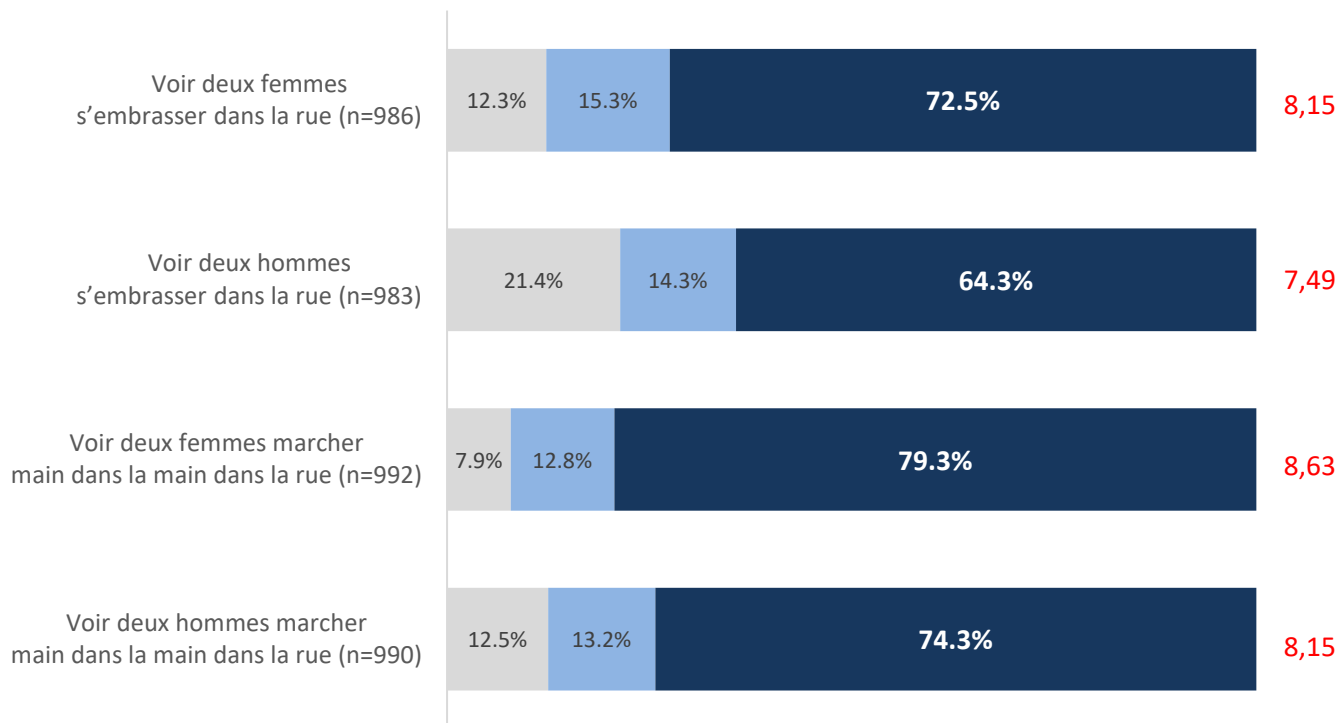
Niveau d'aisance – Voir dans la rue...

Q1.4 Toujours sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

Niveau d'aisance

■ Mal à l'aise (0 à 4) ■ Moyennement (5 à 7) ■ À l'aise (8 à 10)

Moyenne sur 10



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

TOTAL À L'AISE

2013

2017

2024

66 %

66,5 %

72,5 %



58 %

59,2 %

64,3 %



85 %

80,3 %

79,3 %



78 %

75,6 %

74,3 %



Une majorité de Québécois.es se dit à l'aise de voir deux femmes ou deux hommes marcher dans la rue main dans la main et/ou s'embrasser dans la rue. Cependant, ils ou elles sont plus nombreux.ses à montrer de l'ouverture lorsqu'il s'agit de deux femmes qui marchent ou qui s'embrassent dans la rue que deux hommes, particulièrement sur la situation de voir deux hommes s'embrasser dans la rue. D'ailleurs, la moyenne de 7,49 sur 10 montre un niveau d'aisance moins élevé, quoique ce sont tout de même 46 % des Québécois.es qui se sentent « tout à fait à l'aise » (note de 10 sur 10).

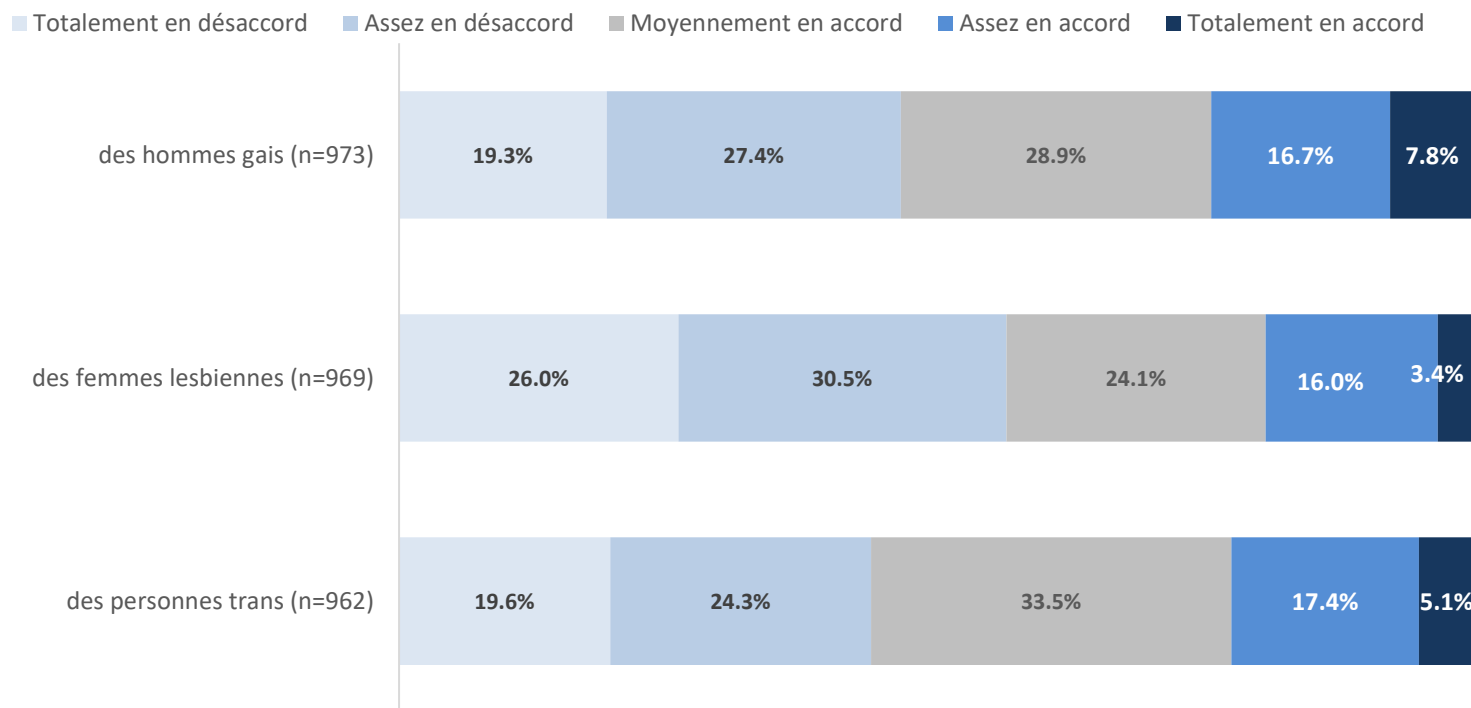
Comparativement à 2013 et 2017, le nombre de personnes se disant à l'aise de voir deux personnes de même sexe marcher main dans la main tend à diminuer, mais l'aisance de voir deux personnes de même sexe s'embrasser augmente.

Globalement, les personnes de 44 ans et moins sont plus nombreuses à être « tout à fait à l'aise » face aux différentes situations que les personnes âgées de 65 ans et plus, ainsi que les femmes, les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles, les travailleurs.ses et les étudiant.e.s

Niveau d'accord – Identification des personnes dans un lieu public

Q1.5. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, assez en accord, moyennement en accord, assez en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants concernant la diversité sexuelle et de genre :

On peut facilement reconnaître [...] dans un lieu public



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Assez et totalement en accord

2017 2024

39,3 % 24,5 % ↓

32,7 % 19,2 % ↓

35,1 % 22,6 % ↓

Un autre signe que l'emprise des préjugés semble moins importante depuis 2017 : les Québécois.ses sont moins nombreux.ses à mentionner que les hommes gais, les femmes lesbiennes et les personnes trans sont facilement reconnaissables dans un lieu public.

Aux yeux d'une part plus importante de Québécois.ses, les personnes trans et les hommes gais semblent toutefois plus facilement reconnaissables dans un lieu public que les femmes lesbiennes, mais globalement, ce sont plus de 40 % d'entre eux/elles qui considèrent qu'on ne peut les reconnaître facilement. Les personnes ayant mentionné être « totalement en accord » qu'on peut facilement reconnaître les hommes gais sont plus nombreuses parmi :

- les citoyen.nes de la région de la Capitale-Nationale, voire de la RMR de Québec > citoyen.nes de la RMR de Montréal
- les hommes

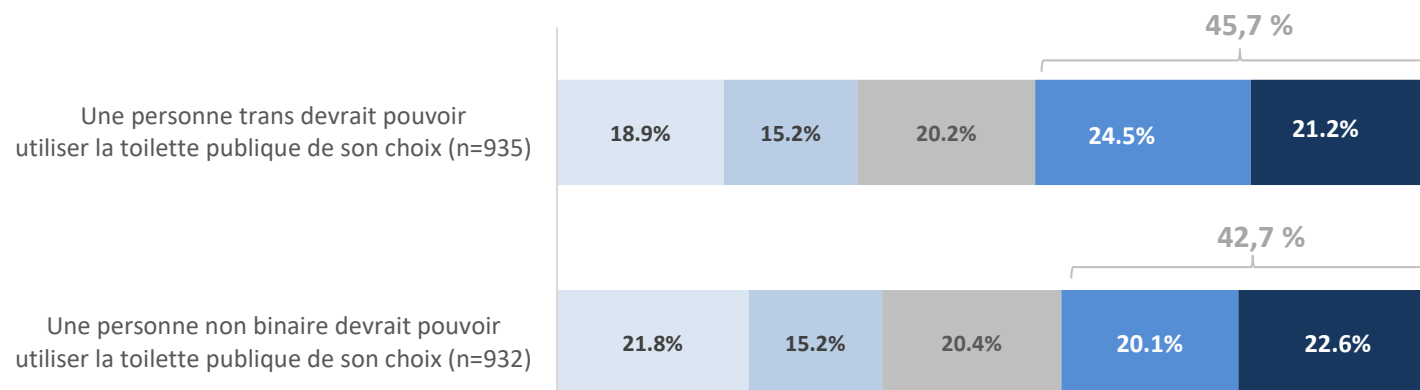
Aucun profil particulier n'a pu être dégagé pour la question sur les femmes lesbiennes et les personnes trans.

Niveau d'accord - Choix des toilettes

Q1.5. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, assez en accord, moyennement en accord, assez en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants concernant la diversité sexuelle et de genre :

Utiliser la toilette publique de son choix...

■ Totalement en désaccord ■ Assez en désaccord ■ Moyennement en accord ■ Assez en accord ■ Totalement en accord



*Sont exclus les «ne sais pas/préfère ne pas répondre»

Assez et totalement en accord

2017 2024

62,0 %

45,7 %



42,7 %

À ce qui a trait à la question médiatisée des toilettes publiques et les personnes trans et non binaires, 40 % des Québécois.ses se disent ouvert.e.s à l'utilisation des toilettes de son choix pour les personnes trans et les personnes non binaires.

Par rapport à 2017, c'est une diminution de 16,3 points de pourcentage qui est observée.

Quant au profil des personnes se montrant « totalement en accord », nous constatons les différences significatives suivantes pour chacun des énoncés :

UNE PERSONNE TRANS DEVRAIT POUVOIR UTILISER LA TOILETTE PUBLIQUE DE SON CHOIX

- citoyen.ne.s des régions ressources (38,0 %) > citoyen.ne.s des régions périphériques de Montréal (13,0 %)
- âgé.e.s de 35 à 44 ans (25,1 %) > âgé.e.s de 65 ans et plus (14,3 %)

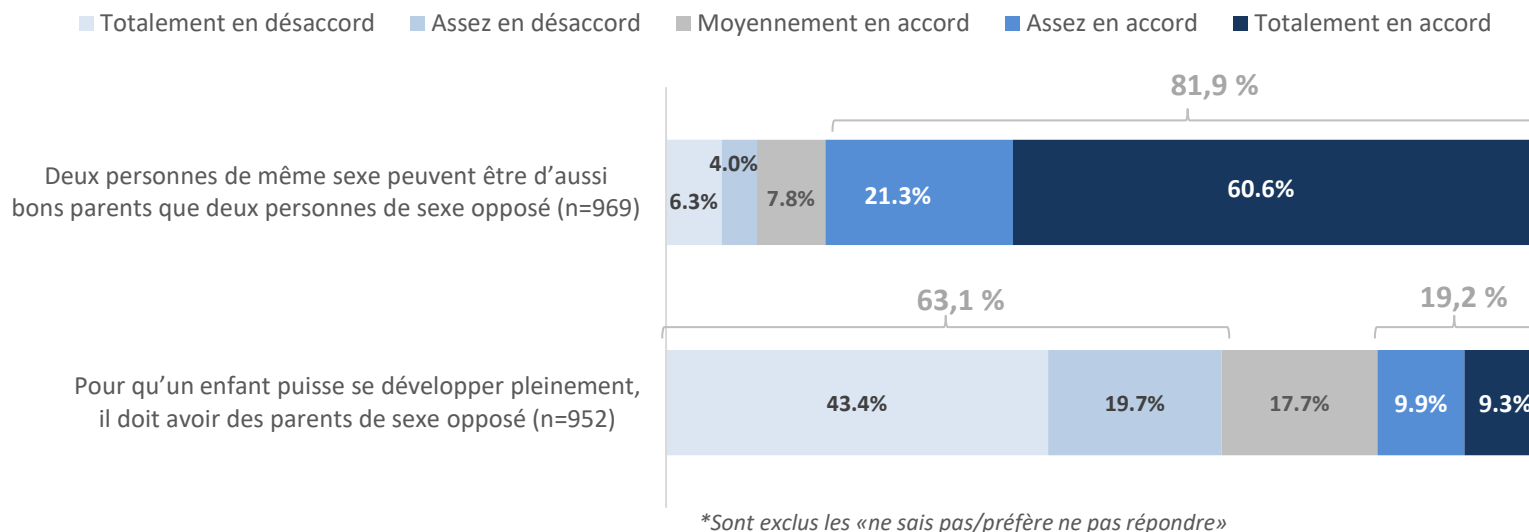
UNE PERSONNE NON BINAIRE DEVRAIT POUVOIR UTILISER LA TOILETTE PUBLIQUE DE SON CHOIX

- résident.e.s de la région administrative de Montréal (29,9 %), des régions ressources (38,9 %) et des régions intermédiaires (26,4 %) > résident.e.s des régions périphériques de Montréal (11,6 %)
- âgé.e.s de 18 à 34 ans (34,3 %) > âgé.e.s de 45 à 54 ans (10,7 %) ou de 65 ans et plus (13,7 %)
- femmes (29,8 %) > hommes (15,0 %)
- étudiant.e.s (59,8 %) > retraité.e.s (14,3 %)

Niveau d'accord - Homoparentalité

Q1.5. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, assez en accord, moyennement en accord, assez en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants concernant la diversité sexuelle et de genre :

Niveau d'accord face à l'homoparentalité



Assez et totalement en accord

2017 2024

81,9 % 81,9 % →

31,7 % 19,2 % ↓

En ce qui a trait à l'homoparentalité, une forte majorité de la population québécoise tend à s'entendre que deux parents du même sexe peuvent aussi être de bons parents, une proportion similaire à 2017. Ce sont plus de 60 % des Québécois.es qui sont totalement en accord avec cet énoncé.

Dans le même ordre d'idée, moins d'un Québécois.es sur cinq (19,2 %) croit qu'il faut des parents de sexe opposé pour qu'un enfant se développe pleinement. C'est une amélioration par rapport à 2017 où près d'un Québécois.es sur trois (31,7 %) avait cette croyance. Il est toutefois plus intéressant de regarder cette statistique pour les gens ayant répondu être « totalement » ou « assez » en désaccord, lesquels comptent pour 63,1 %, soit une augmentation de 12,9 points de pourcentage par rapport à 2017 (50,2 %).

Les différences significatives pour chacun des énoncés sont présentées à la page suivante.

Niveau d'accord - Homoparentalité

Q1.5. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, assez en accord, moyennement en accord, assez en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants concernant la diversité sexuelle et de genre :

Niveau d'accord face à différents énoncés

Les personnes suivantes sont plus nombreuses à avoir répondu « **totalement d'accord** »

DEUX PERSONNES DE MÊME SEXE PEUVENT ÊTRE D'AUSSI BONS PARENTS QUE DEUX PERSONNES DE SEXE OPPOSÉ (60,6 % pour l'ensemble) :

- résidents de la région administrative de Montréal (68,3 %) > résidents des régions périphériques de Montréal (47,4 %)
- âgé.e.s de 18 à 34 ans (69,0 %), 35 à 44 ans (71,7 %) et de 45 à 54 ans (70,9 %) > âgé.e.s de 65 ans et plus (46,1 %)
- femmes (67,8 %) > hommes (53,1 %)
- personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles (88 %) > personnes hétérosexuelles (56,8 %)
- détenant un diplôme de niveau universitaire (66,1 %) > détenant un diplôme collégial ou école de métier/apprenti (53,1 %)
- travailleurs.ses (62,7 %) > retraité.e.s (48,0 %)

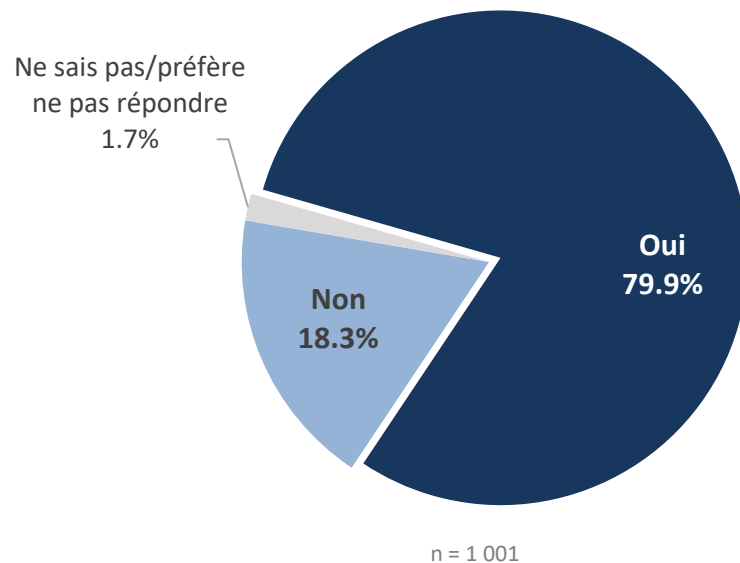
POUR QU'UN ENFANT PUISSE SE DÉVELOPPER PLEINEMENT, IL DOIT AVOIR DES PARENTS DE SEXE OPPOSÉ (9,3 % pour l'ensemble) :

- hommes (15,4 %) > femmes (3,3 %)
- En regardant plutôt les personnes ayant répondu être « **Totalement en désaccord** », les proportions sont plus élevées chez les personnes :
 - âgées de moins de 55 ans (50,6 %) > 65 ans et plus (26,9 %)
 - femmes (56,6 %) > hommes (29,8 %)
 - qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles (72,8 %) > personnes hétérosexuelles (39,1 %)
 - travailleurs.ses (46,5 %) > personnes retraitées (27,5 %)
 - détenant un diplôme de niveau universitaire (42,1 %) ou de niveau secondaire et moins (57,6 %) > diplôme collégial ou d'école de métier/apprenti (27,4 %).

Diversité sexuelle et de genre dans l'entourage

Q1.6 Comptez-vous parmi vos proches (amis, famille, collègues de travail, etc.) des personnes...

Québécois.es qui comptent parmi leur(s) proche(s) au moins une personne gaie/lesbienne, bisexuelle, trans ou non binaire
(% de répondants)



% de OUI

2013	2017	2024
72 %	72,8 %	79,9 %

Près de 80 % des Québécois.es ont mentionné compter parmi leur(s) proche(s) (ami.e, famille, collègue, etc.) au moins une personne de la diversité sexuelle ou de genre. Cette proportion est plus élevée qu'en 2017 (72,8 %) et 2013 (72 %).

Les personnes âgées de 35 à 44 ans (83,8 %) et de 45 à 54 ans (90 %) ont été plus nombreuses que les personnes âgées de 18 à 34 ans (68,6 %) à mentionner compter au moins une personne de la diversité sexuelle et de genre parmi leurs proches.

Sans surprise, les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles sont significativement plus nombreuses à compter au moins une personne de la diversité sexuelle et de genre parmi leurs proches que les personnes hétérosexuelles (98,1 % vs 77,5 % respectivement).

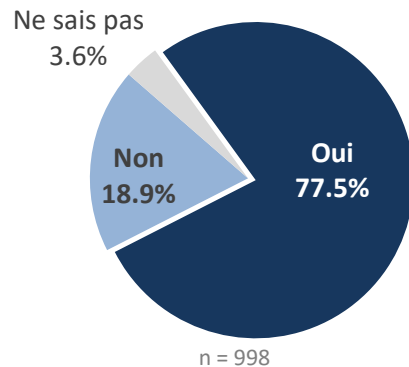
Diversité sexuelle et de genre dans l'entourage

Q1.6 Comptez-vous parmi vos proches (amis, famille, collègues de travail, etc.) des personnes...

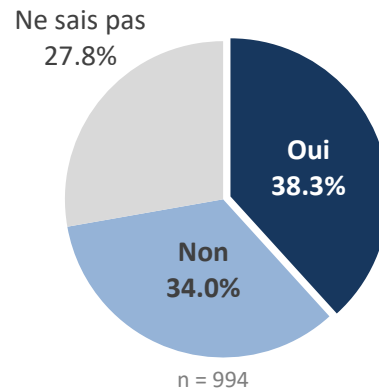
Québécois.es qui comptent parmi leurs proches des personnes de la diversité sexuelle et de genre

(% de répondants)

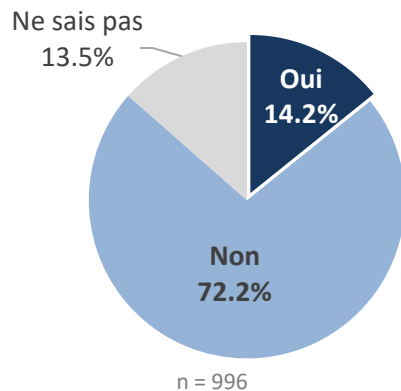
Gai ou lesbienne



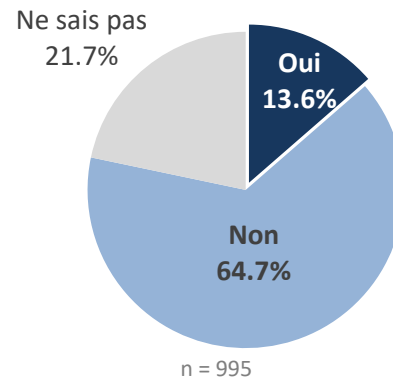
Personne bisexuelle



Personne trans



Personne non binaire



*Sont exclus les «préfère ne pas répondre»

% de OUI

	2013	2017	2024
<u>Gai ou lesbienne</u>	69 %	72,8 %	77,5 %
<u>Bisexuel.le</u>	32 %	32,6 %	38,3 %
<u>Trans</u>	10 %	11,1 %	14,2 %

Plus de trois Québécois.es sur quatre (77,5 %) ont mentionné compter parmi leurs proches (ami.e, famille, collègue, etc.) une ou des personnes gaies ou lesbiennes, une proportion supérieure à 2013 et 2017.

À l'opposé, les Québécois.es sont nettement moins nombreux.es à mentionner compter au moins une personne trans ou non binaire parmi leurs proches. Par contre, la proportion a augmenté par rapport à 2013 et 2017 pour les connaissances « trans ».

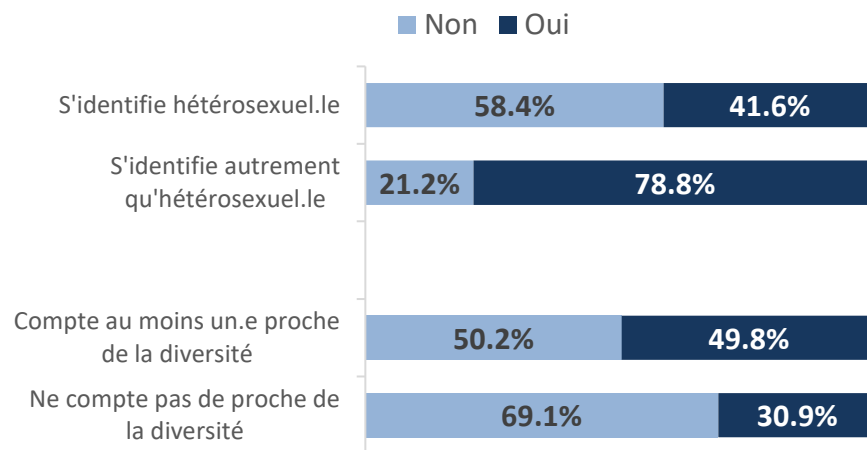
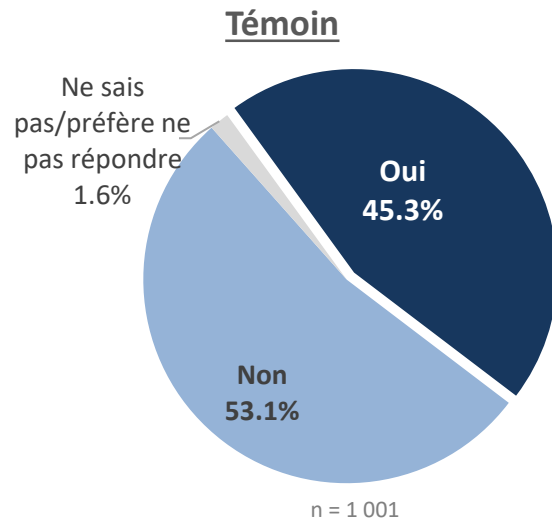
Il est intéressant de noter que plus d'un.e Québécois.se sur quatre a mentionné ne pas savoir si une personne de son entourage est bisexuelle, suivi d'un.e Québécois.se sur cinq, pour les proches non binaires.

Témoignage de discrimination

Q1.7. Avez-vous déjà été témoin, dans votre milieu ou autour de vous, de discrimination envers les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans ou non binaires ?

Québécois.es ayant déjà été témoin de discrimination envers une personne de la diversité sexuelle et de genre

(% de répondants)



% de OUI

2017

2024

42,1 %

46,1 %

45,3 % des Québécois.es ont mentionné avoir déjà été témoin de discrimination envers une personne de la diversité sexuelle et de genre dans leur milieu ou autour d'eux.

Des différences existent selon que l'on se décrit comme faisant partie de la diversité sexuelle et de genre ou non, ou que l'on compte ou non au moins un.e proche de la diversité sexuelle et de genre dans son entourage.

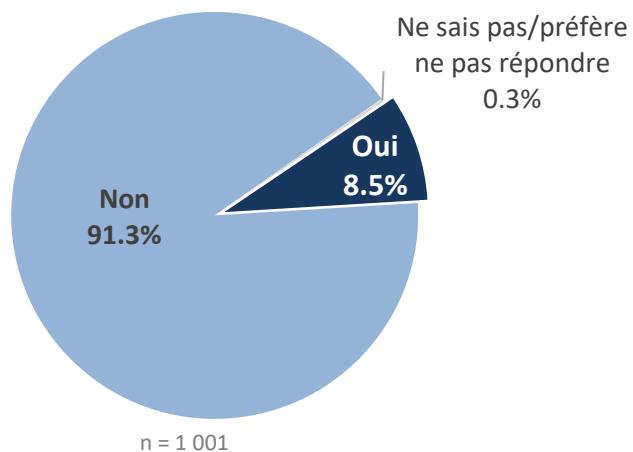
Ce sont près de huit Québécois.es de la diversité sexuelle et de genre sur dix (78,8 %) qui ont mentionné avoir été témoin de discrimination, contre près de la moitié moindre chez les Québécois.es qui s'identifient hétérosexuel.le.s. (41,6 %).

Un.e Québécois.se sur deux (49,8 %) qui compte parmi ses proches une personne de la diversité sexuelle et de genre a aussi été témoin de discrimination comparativement à moins d'un.e Québécois.se sur trois chez ceux ne comptant pas de proche de la diversité sexuelle et de genre dans son entourage.

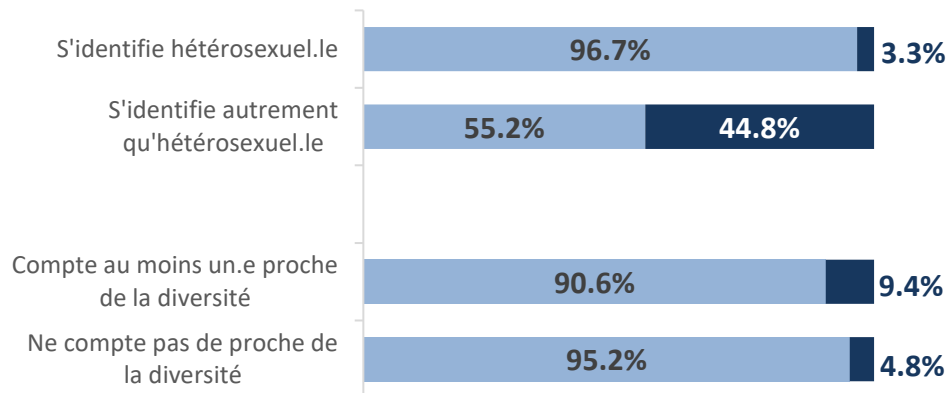
Les personnes âgées de moins de 55 ans (56,6 %) sont aussi plus nombreuses à mentionner avoir déjà été témoins de discrimination que les personnes âgées de 65 ans et plus (32 %).

Québécois.es ayant déjà été victime de discrimination en lien avec la diversité sexuelle et de genre (% de répondants)

Victime



■ Non ■ Oui



% de OUI

2017

2024

6,7 %

8,5 %

8,5 % des Québécois.es ont mentionné avoir déjà été victime de discrimination en lien avec la diversité sexuelle et de genre, une proportion légèrement plus élevée qu'en 2017.

Cette proportion grimpe à 44,8 % chez les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles.

Parmi les autres personnes ayant été plus nombreuses à répondre avoir été victime :

- les résident.e.s de la région administrative de Montréal (17,8 %) > les résident.e.s vivant dans les régions intermédiaires (2,6 %) ou dans les régions périphériques de Montréal (6,1 %)
- les personnes âgées de 18 à 34 ans (20,5 %) > les 35 à 44 ans (6,2 %), les 55 à 64 ans (3 %) et les 65 ans et plus (2 %)
- les personnes dont la langue maternelle n'est pas le français (29,1 %) > langues maternelles le français ou bilingue français/anglais (5,2 %)
- les étudiant.e.s (55,7 %) > travailleurs.ses (9,2 %) et les retraité.e.s (2,7 %)

Principaux constats

Les données présentées dans ce document sont issues d'un sondage réalisé par courriel, à l'aide du panel LEO de Léger marketing, auprès de 1 001 Québécois.es âgé.e.s de 18 ans et plus réparti.e.s au Québec. Elles permettent d'évaluer la perception des Québécois.es face à la diversité sexuelle et de genre au Québec, ainsi qu'à mesurer l'évolution de cette perception dans le temps.

Le sondage a permis de dégager la perception des Québécois.es quant à l'ouverture de la société québécoise et à leur propre ouverture en rapport à la diversité sexuelle et de genre. Il est apparu qu'une majorité d'entre eux/elles considère que la société québécoise est ouverte, et ce, dans une proportion plus élevée qu'en 2017, quoique cette majorité reste timide avec 58 %. Cette évolution semble se refléter notamment par une plus grande ouverture des Québécois.es à l'homoparentalité, et sur l'idée que les personnes de la diversité sexuelle et de genre ne se reconnaissent pas nécessairement facilement dans un lieu public. Autrement dit, on peut croire à une amélioration collective de l'ouverture à la diversité sexuelle et de genre, mais il reste encore du chemin à faire avant de parler d'acceptation sociale et d'inclusion au Québec. En effet, parmi les indices que la discrimination persiste, les Québécois.es sont encore trop nombreux.es à en avoir déjà été témoin, et les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles sont nombreuses à avoir déjà été victimes de discrimination.

Quant à l'ouverture individuelle, bien que près de trois Québécois.es sur quatre se considèrent comme assez ou très ouvert.e.s, ils/elles sont moins nombreux.es qu'en 2017. L'acceptation individuelle ne doit donc pas être tenue pour acquise, car plusieurs résultats montrent une diminution du niveau d'aisance comparativement à 2017, voire une diminution de la proportion des Québécois.es qui se qualifient comme « à l'aise » face à la diversité sexuelle et de genre. Est-ce le reflet du climat social d'incertitude et de la montée de l'intolérance généralisée qui prévaut actuellement et dont la communauté LGBTQ+ en fait aussi les frais ?

Toujours sur le niveau d'aisance des Québécois.es face à cette diversité sexuelle et de genre, cinq autres constats apparaissent :

- 1- Le fait de s'identifier soi-même comme faisant partie de la diversité sexuelle et de genre ou de compter parmi ses proches une personne qui s'identifie comme tel augmente de façon significative le niveau d'aisance face à la diversité sexuelle et de genre. Un constat qui a aussi été rapporté en 2017, suggérant que la proximité agit comme un facteur important de sensibilisation, voire d'ouverture. Soulignons, et ce sans surprise, que les premiers ont un niveau d'aisance plus élevé que les seconds.
- 2- Lorsqu'il s'agit des enfants ou de l'enseignant.e de ses enfants, les Québécois.es ont un niveau d'aisance moins élevé, et de façon nettement plus importante si on s'identifie « hétérosexuel.le » ou si on ne compte aucun.e proche de la diversité sexuelle et de genre dans son entourage. Soulignons que cette sensibilité, quoique moins élevée, n'épargne pas les personnes qui s'identifient autrement qu'hétérosexuelles.

Principaux constats

- 3- La diversité sexuelle et de genre n'étant pas un tout homogène, le niveau d'aisance varie selon le type d'orientation sexuelle ou d'identité de genre. Les Québécois.es sont plus à l'aise avec l'homosexualité et la bisexualité qu'ils ou elles ne le sont avec la transsexualité/transidentité et la non-binarité.
- 4- Les femmes ont un niveau d'aisance plus élevé que les hommes en général.
- 5- L'âge de la personne influence son niveau d'aisance. Les plus jeunes ont un niveau d'aisance plus élevé que les personnes âgées de 65 ans et plus. Ceci peut refléter le fait qu'on parle davantage et plus ouvertement de cette réalité actuellement que dans le passé, ainsi que sur l'inclusion et la discrimination au sens large.

En résumé, deux grandes tendances se dégagent : une société québécoise qui s'ouvre toujours plus à la diversité sexuelle et de genre, mais une sensibilisation à poursuivre pour garder les acquis au niveau de l'ouverture individuelle.

ANNEXE I - Poids - pondération

		POIDS
Géographie		
RMR Montréal	4 291 732	50.5%
RMR Québec	839 311	9.9%
Reste du Québec	3 370 790	39.6%
Québec total	8 501 833	
Sexe		
homme	4 201 960	49.4%
femme	4 299 870	50.6%
total	8 501 830	
Âge		
18 à 24 ans	460 660	6.9%
25 à 34 ans	1 063 190	15.9%
35 à 44 ans	1 122 990	16.8%
45 à 54 ans	1 039 400	15.6%
55 à 64 ans	1 241 300	18.6%
65 ans et plus	1 753 530	26.2%
total	119 136	100.0%
Scolarité		
Primaire ou moins	1 256 550	18.2%
Diplôme d'études secondaires (DES) ou professionnelles (DEP)	1 482 020	21.4%
Attestation d'école de métier ou d'apprenti	1 096 360	15.8%
Diplôme d'études collégiales (DEC)	1 202 040	17.4%
Diplôme universitaire de 1 ^{er} cycle (ex. : certificat, baccalauréat)	1 264 510	18.3%
Diplôme universitaire 2 ^e ou 3 ^e cycle (ex. : maîtrise, doctorat)	617 245	8.9%
total	6 918 7250	100.0%
Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise à la maison et encore comprise		
Anglais	1 088 820	13.0%
Français	6 909 570	82.2%
Français et anglais	329 515	3.9%
Autre langue (ni français, ni anglais)	79 000	0.9%
Total	8 406 905	100.0%

Un mot sur la pondération

Pour assurer des résultats représentatifs de la population du Québec, nous avons pondéré l'échantillon en fonction du poids réel de la population par géographie.

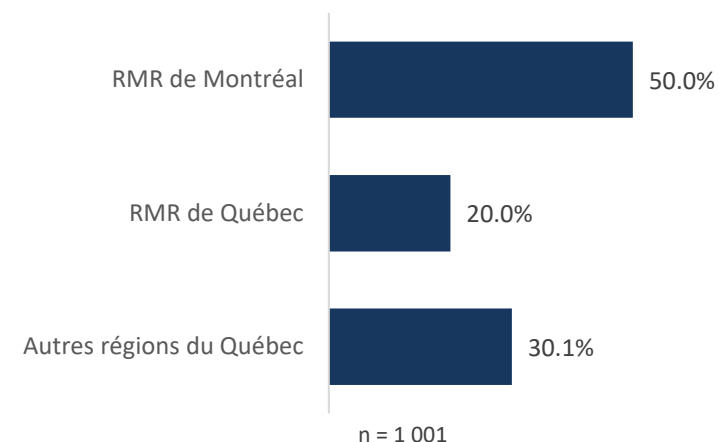
Dans le même ordre d'idée, nous savons que certains biais existent dans les sondages comme :

- La participation à des panels Web est plus importante chez les répondants plus scolarisés
- Les femmes répondent plus fréquemment aux sondages.

En l'occurrence, les résultats ont aussi été pondérés afin d'être représentatifs de la population en fonction du sexe, de l'âge, du niveau de scolarité et de la langue maternelle.

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

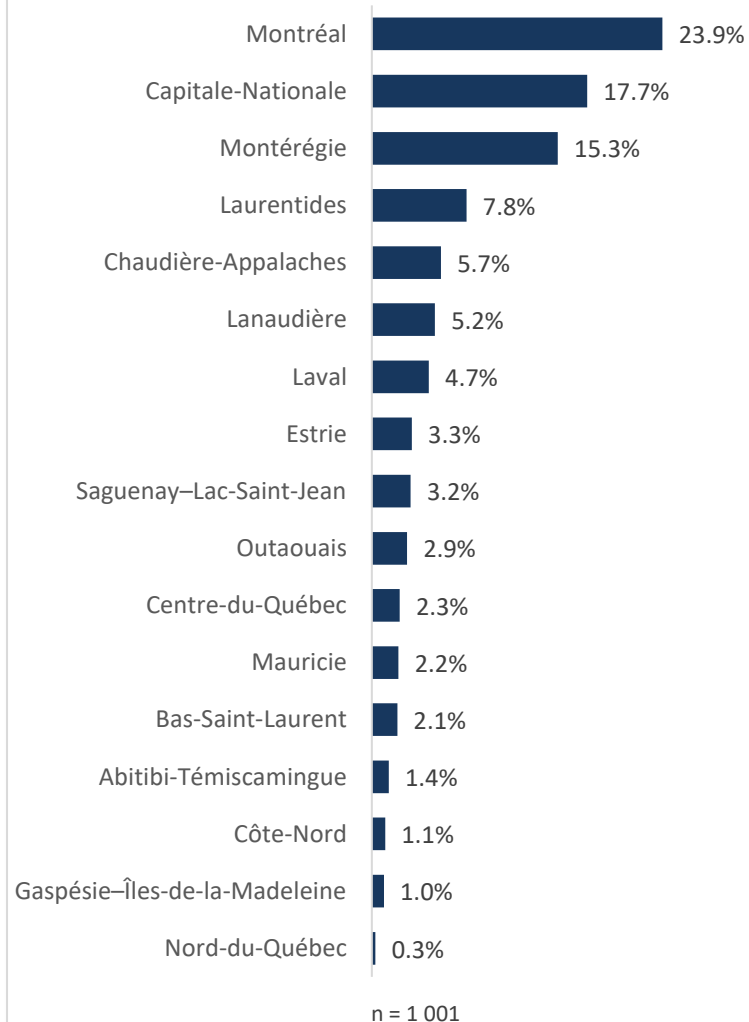
Répartition géographique par grande géographie
(% de répondants)



Répartition géographique - regroupement des régions administratives
(% de répondants)

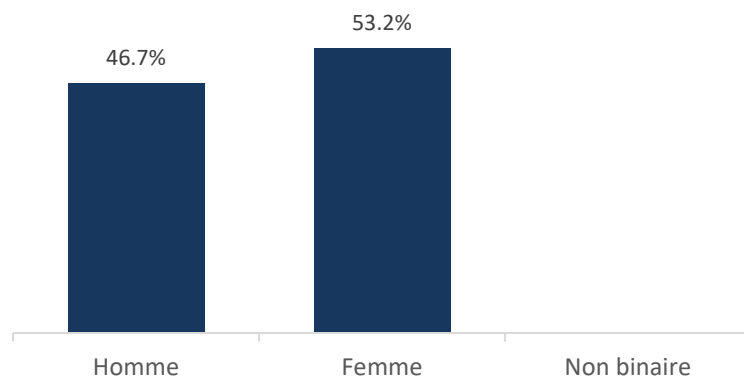


Répartition géographique par région administrative
(% de répondants)



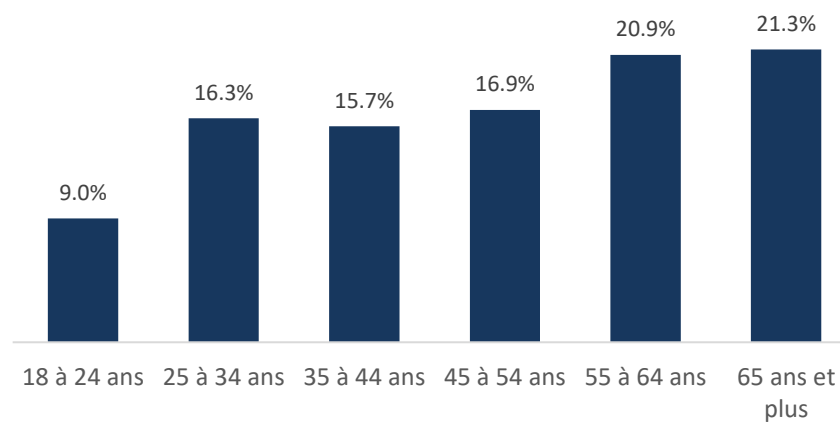
ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

Genre
(% de répondants)



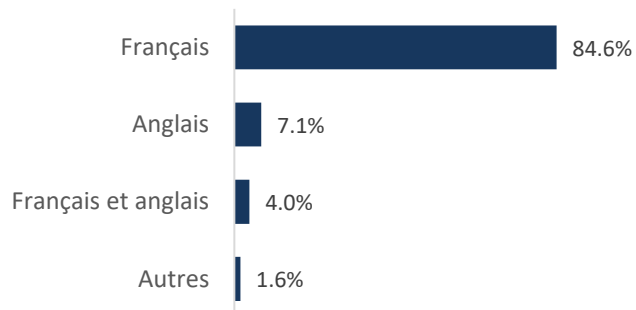
n = 1 001

Âge
(% de répondants)



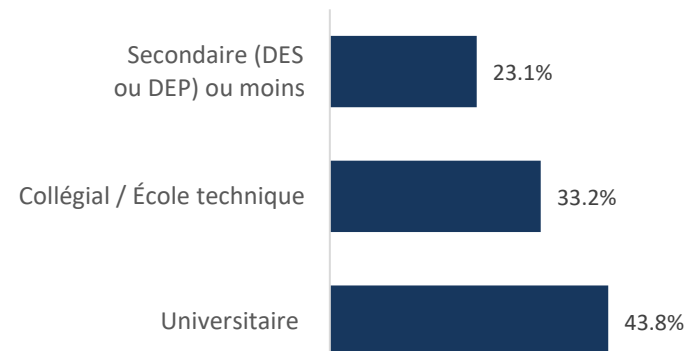
n = 1 001

Langue maternelle
(1^{er} langue apprise et encore comprise)
(% de répondants)



n = 1 001

Niveau de scolarité
(% de répondants)

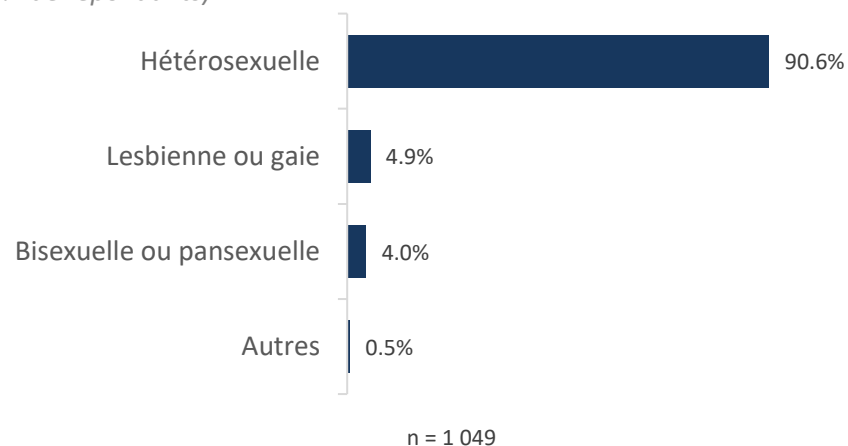


n = 1 001

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

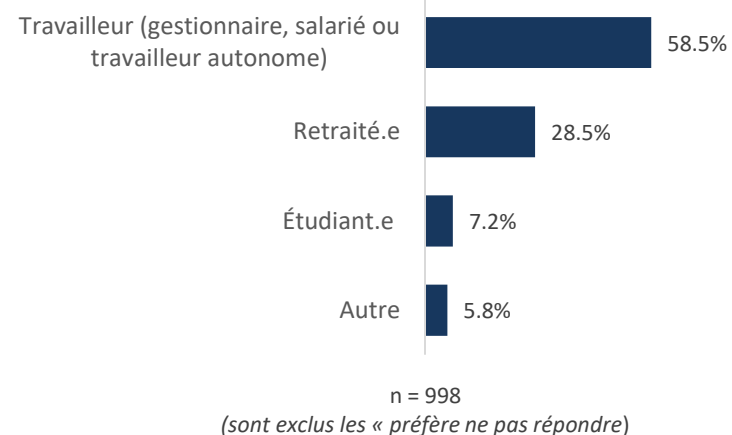
Orientation sexuelle

(% de répondants)



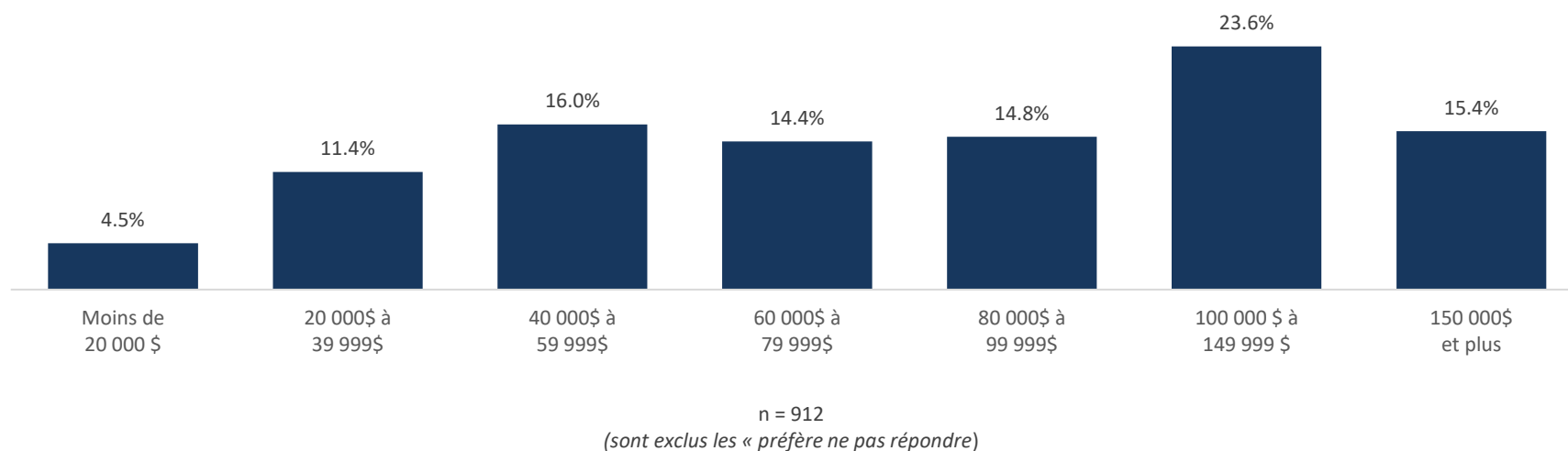
Principale occupation

(% de répondants)



Revenu total du ménage en 2023, avant impôt :

(% de répondants)



ANNEXE III – Questionnaire



LANGUE

Langue:

Choisir une réponse... ▼

ACCEUIL

Le Secrétariat à la condition féminine a mandaté Segma Recherche, une firme de recherche spécialisée en sondage d'opinion, pour réaliser une étude auprès de la population québécoise sur les attitudes et les perceptions concernant la diversité sexuelle et de genre.

Ce sondage devrait vous prendre environ 10 à 12 minutes. Votre participation est volontaire. Soyez assuré que tous vos renseignements sont traités de façon confidentielle et ne serviront qu'à des fins statistiques. Seuls les résultats globaux de l'étude sont diffusés.

Merci, votre collaboration est grandement appréciée !

QSD1

Dans quel groupe d'âge vous situez-vous ?

- ☐ Moins de 18 ans
- ☐ 18 à 24 ans
- ☐ 25 à 34 ans
- ☐ 35 à 44 ans
- ☐ 45 à 54 ans
- ☐ 55 à 64 ans
- ☐ 65 ans et plus
- ☐ Je préfère ne pas répondre

QCONSENT

La prochaine question vous demandera votre code postal. Acceptez-vous qu'un client/tierce partie ait accès à votre code postal pour les fins de cartographie pour ce sondage seulement ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

QSD2

A9A

9A9

Veillez indiquer les six caractères de votre code postal :

CP3

- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

CSTRAT

Calcul strat

QSD3

Dans quelle région administrative résidez-vous?

- | | |
|---|--|
| ☐ Bas-Saint-Laurent | ☐ Nord-du-Québec |
| ☐ Saguenay—Lac-Saint-Jean | ☐ Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine |
| ☐ Capitale-Nationale | ☐ Chaudière-Appalaches |
| ☐ Mauricie | ☐ Laval |
| ☐ Estrie | ☐ Lanaudière |
| ☐ Montréal | ☐ Laurentides |
| ☐ Outaouais | ☐ Montérégie |
| ☐ Abitibi-Témiscamingue | ☐ Centre-du-Québec |
| ☐ Côte-Nord | ☐ <i>Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre</i> |

QSD4_3

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse... ▼

QSD4_12

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse... ▼

QSD4_14

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...

**QSD4_15**

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...

**QSD4_16**

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...

**QSD5**

À quel genre vous identifiez-vous ?

- ☐ Homme
- ☐ Femme
- ☐ Non binaire
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

QSD6

Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise à la maison et encore comprise ? (si la première langue n'est plus comprise, la langue maternelle est la deuxième langue apprise)

- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Français et anglais
- ☐ Autre langue, spécifiez :
- ☐ Je préfère ne pas répondre

BLOC_1

Dans le cadre de ce sondage, nous entendons par diversité sexuelle et de genre toutes personnes qui s'identifient comme lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans et non binaires.

Une personne **lesbienne ou gaie** est une personne qui éprouve de l'attirance, du désir, de l'amour pour les personnes de même sexe.

Une personne **bisexuelle** est une personne qui éprouve de l'attirance, du désir ou de l'amour pour les personnes du même sexe et pour les personnes du sexe opposé.

Le terme **trans** est utilisé pour désigner les personnes transgenres ou transsexuelles ou toute personne ayant entrepris des démarches pour changer de sexe ou de genre.

Les personnes **non binaires** sont celles qui s'identifient généralement à la fois comme homme et femme ou, ni comme homme ni comme femme.

Q1_1

De manière générale, considérez-vous que la société québécoise soit très ouverte, assez ouverte, moyennement ouverte, assez fermée ou très fermée à la diversité sexuelle et de genre ?

- ☐ Très fermée
- ☐ Assez fermée
- ☐ Moyennement ouverte
- ☐ Assez ouverte
- ☐ Très ouverte
- ☐ *Ne sais pas/Préfère ne pas*

Q1_2

Diriez-vous que vous êtes une personne très ouverte, assez ouverte, moyennement ouverte, assez fermée ou très fermée à la diversité sexuelle et de genre ?

- ☐ Très fermée
- ☐ Assez fermée
- ☐ Moyennement ouverte
- ☐ Assez ouverte
- ☐ Très ouverte
- ☐ *Ne sais pas/Préfère ne pas*

Q1_3

Sur une échelle de 0 à 10 ou 0 signifie « pas du tout à l’aise » et 10 signifie « tout à fait à l’aise », qu’elle est votre degré d’aisance avec...

	0 - Pas du tout		Tout à fait - 10	Ne sais pas ou Préfère ne pas
Les hommes gais	0		10	☐
Les femmes lesbiennes	0		10	☐
Les hommes bisexuels	0		10	☐
Les femmes bisexuelles	0		10	☐
Les hommes trans (transgenres ou transsexuelles)	0		10	☐
Les femmes trans (transgenres ou transsexuelles)	0		10	☐
Les personnes non binaires (soit les personnes qui ne s'identifient ni comme homme ni comme femme ou les deux à la fois)	0		10	☐

Q1_4

Toujours sur une échelle de 0 à 10 ou 0 signifie « pas du tout à l'aise » et 10 signifie « tout à fait à l'aise », qu'elle est votre degré d'aisance dans les différentes situations suivantes :

	0 - Pas du tout	Tout à fait - 10	Ne sais pas ou Préfère ne pas
Travailler avec un ou une collègue gai ou lesbienne	0	10	☐
Apprendre que mon voisin ou ma voisine est non binaire	0	10	☐
Apprendre qu'un de mes enfants est bisexuel	0	10	☐
Travailler avec un ou une collègue trans	0	10	☐
Consulter un ou une médecin qui est gai ou lesbienne	0	10	☐
Apprendre que mon/ma meilleur(e) ami(e) est gai ou lesbienne	0	10	☐
Consulter un ou une médecin qui est bisexuel(le)	0	10	☐
Travailler avec un ou une collègue bisexuel(le)	0	10	☐
Apprendre qu'un de mes enfants est trans	0	10	☐
Apprendre que l'enseignant ou l'enseignante de mon enfant est gai ou lesbienne	0	10	☐
Apprendre que mon/ma meilleur(e) ami(e) est non binaire	0	10	☐
Apprendre que l'enseignant ou l'enseignante de mon enfant est trans	0	10	☐
Apprendre que mon voisin ou ma voisine est gai ou lesbienne	0	10	☐
Consulter un ou une médecin qui est trans	0	10	☐

Apprendre que mon voisin ou ma voisine est bisexuel(le)	0		10	☐
Apprendre que l'enseignant ou l'enseignante de mon enfant est non binaire	0		10	☐
Apprendre qu'un de mes enfants est non binaire	0		10	☐
Consulter un ou une médecin qui est non binaire	0		10	☐
Apprendre que mon/ma meilleur(e) ami(e) est trans	0		10	☐
Apprendre que l'enseignant ou l'enseignante de mon enfant est bisexuel(le)	0		10	☐
Apprendre qu'un de mes enfants est gai ou lesbienne	0		10	☐
Travailler avec un ou une collègue non binaire	0		10	☐
Apprendre que mon voisin ou ma voisine est trans	0		10	☐
Apprendre que mon/ma meilleur(e) ami(e) est bisexuel(le)	0		10	☐
Voir deux hommes marcher main dans la main dans la rue	0		10	☐
Voir deux femmes marcher main dans la main dans la rue	0		10	☐
Voir deux hommes s'embrasser dans la rue	0		10	☐
Voir deux femmes s'embrasser dans la rue	0		10	☐

Q1_5

Diriez-vous que vous êtes totalement en désaccord [1], assez en désaccord [2], moyennement en accord [3], assez en accord [4] ou totalement en accord [5] avec les énoncés suivants concernant la diversité sexuelle et de genre :

	Totalement en désaccord		Totalement en accord	Ne sais pas ou Préfère ne pas
On peut facilement reconnaître des hommes gais dans un groupe ou un lieu public.	1		5	☐
On peut facilement reconnaître des femmes lesbiennes dans un groupe ou un lieu public.	1		5	☐
Deux personnes de même sexe peuvent être d’aussi bons parents que deux personnes de sexe opposé.	1		5	☐
On peut facilement reconnaître des personnes trans dans un groupe ou un lieu public.	1		5	☐
Une personne trans devrait pouvoir utiliser la toilette publique de son choix.	1		5	☐
Une personne non binaire devrait pouvoir utiliser la toilette publique de son choix.	1		5	☐
Pour qu’un enfant puisse se développer pleinement, il doit avoir des parents de sexe opposé.	1		5	☐

Q1_6

Comptez-vous parmi vos proches (ami.e.s, famille, collègues de travail, etc.) des personnes...

	Oui	Non	Je ne sais pas	Je préfère ne pas répondre
Gaies ou lesbiennes	☐	☐	☐	☐
Bisexuelles	☐	☐	☐	☐
Trans	☐	☐	☐	☐

	~	~	~	~
Non binaires	☐	☐	☐	☐

Q1_7

Avez-vous déjà été témoin, dans votre milieu ou autour de vous, de discrimination envers les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans ou non binaires ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

Q1_8

Avez-vous déjà été victime de ce type de discrimination ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

INT_PROFIL

Avant de terminer, merci de répondre aux questions suivantes pour des fins statistiques.

QSD7

Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez complété ?

- ☐ Primaire ou moins
- ☐ Diplôme d'études secondaires (DES) ou professionnelles (DEP)
- ☐ Attestation ou diplôme d'école de métier ou d'apprenti
- ☐ Diplôme d'études collégiales (DEC)
- ☐ Diplôme universitaire de 1er cycle (ex. : certificat, baccalauréat)
- ☐ Diplôme universitaire 2e ou 3e cycle (ex. : maîtrise, doctorat)

☐ *Je préfère ne pas répondre*

QSD9

Quelle est votre principale occupation ? Êtes-vous...

- ☐ Travailleur (gestionnaire, salarié ou travailleur autonome)
- ☐ Étudiant(e)
- ☐ Retraité(e)
- ☐ À la maison
- ☐ Sans emploi/en recherche d'emploi
- ☐ Autre:
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

QSD12

Parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux le revenu total avant impôt de votre ménage pour l'année 2023?

- ☐ Moins de 20 000 \$
- ☐ De 20 000 \$ à 39 999 \$
- ☐ De 40 000 \$ à 59 999 \$
- ☐ De 60 000 \$ à 79 999 \$
- ☐ De 80 000 \$ à 99 999 \$
- ☐ De 100 000 \$ à 149 999 \$
- ☐ 150 000 \$ et plus
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

QSD13

Quelle est votre orientation sexuelle ? *L'orientation sexuelle réfère à la façon dont une personne décrit sa sexualité.*

- ☐ Hétérosexuelle
 - ☐ Lesbienne ou gaie
 - ☐ Bisexuelle ou pansexuelle
 - ☐ Autre, précisez :
 - ☐ *Je préfère ne pas répondre*
-